

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 16 JANVIER, 1930.

DIX-SEPTIEME ANNEE No. 3.

UN OCTROI A NOS HOPITAUX EST D'ABORD MAL VU DU CONSEIL

Le Conseil de comté refuse d'abord d'accorder tout octroi aux hôpitaux du comté, mais, hier soir, le sujet est repris et la majorité des conseillers se prononce en faveur d'un octroi de mille dollars à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

M. ELIAS DAIGLE EST LE NOUVEAU PREFET

Le Conseil du comté de Madawaska s'est réuni en assemblée régulière annuelle mardi matin, dans la maison de Cour. Les conseillers présents étaient:

MM. Wilfrid Verret et Wilfrid Cyr, St-François; Lévi Lesvesque et Ligouri Morneau, Baker-Brook; Henri Michaud et Fred Daigle, paroisse de Madawaska; Régis Morneau et Edward Rice, St-Jacques; Rémi Ouellet et Jos. Francoeur, St-Joseph; Isidore A. Cyr et O. Voisine, St-Basile; Patrice Cyr et J. Ringuette, Rivière-Verte; Ephrem Rider et Larrie Ruest, Notre-Dame de Lourdes; Frank Desjardins et Fred Marquis, St-André; Paul Lang et Benjamin Levasseur, Clair; Denis St-Jarre et Firmin Pelletier, Lac-Baker; Elié Daigle et Timothé Ouellet, St-Hilaire; Denis Mazzerolle et Benoit Martin, Ste-Anne; Antoine Bellefleur et Ubald R. Cormier, St-Léonard; son honneur le maire Cormier d'Edmundston et son honneur le maire I. Cyr de St-Léonard (ville).

M. Thaddée D. Hébert agissait dans sa fonction de secrétaire-trésorier de la municipalité.

Les conseillers ont choisi un nouveau préfet pour remplacer M. Arthur Michaud, dans la personne de M. Elias Daigle de St-Hilaire. M. Daigle possède l'expérience et les talents requis pour remplir avec honneur le poste de confiance que ses confrères lui ont assigné.

Mardi avant-midi, le secrétaire a présenté ses rapports à l'étude des conseillers. Le sujet qui a soulevé le plus de discussion fut la demande d'octroi par l'Hôtel-Dieu de St-Basile et les hôpitaux de la Croix-Rouge de Clair et St-Léonard.

M. Wilfrid Verret, conseiller pour la paroisse de St-François, a prononcé une longue allocution au cours de laquelle il a plaidé contre l'accord de tout octroi. Il est complètement opposé à ce que le comté accorde un octroi aux hôpitaux. Ses raisons sont bien difficiles à déterminer et Dieu sait s'il en a. Il prend à parti certain journal local qui demande depuis plusieurs années que le comté accorde son aide pécuniaire à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

Quelques autres conseillers font des remarques dans le même sens et c'est alors que les spectateurs ont pu entendre cette remarque pour le moins désobligeante: "Si les hôpitaux sont pas capables de vivre par eux-mêmes, qu'ils ferment!"

Une motion demandant que la question d'octroi aux hôpitaux soit mise de côté, fut adoptée presque à l'unanimité, trois ou quatre conseillers seulement ont voté contre.

Le géolier a demandé une augmentation de salaire. La proposition présentée à l'effet que son salaire soit porté de \$125 par an à \$250, a été déclinée.

Le conseil se réunira d'avis de continuer à faire partie de l'Union des Municipalités et l'on propose que les délégués qui iront à la prochaine convention à Woodstock, l'automne prochain, invite les membres de l'Union à tenir leur convention à Edmundston, en 1931. Les dépenses devront être défrayées également par le Comté et la Ville d'Edmundston.

M. Arthur Michaud, ancien préfet, et président du comté des pauvres donne lecture de son rapport. La moyenne des pauvres qui ont été secourus à la maison des pauvres en 1929 a été de 18, comprenant plus de 5000 jours d'hospitalisation.

Le coût total de l'entretien des pauvres a été de \$2438.55, donnant une moyenne de 39c par jour par personne.

M. Verret est d'avis que le système actuel pour garder les pauvres est encore trop coûteux, car il faut payer loyer, acheter du chauffage, et la bâtisse actuelle

LES PERTES PAR LE FEU EN 1929

Les cheminées défectueuses sont la cause la plus fréquente des incendies.

LA POLICE

Les dommages aux propriétés causés par le feu en 1929, dans la ville d'Edmundston, s'élevaient à \$48,948. Au cours de la même année le travail efficace des pompiers a contribué à préserver des propriétés contre la destruction par le feu pour une somme de \$122,500.

Tels sont les chiffres que nous a fournis M. Herman Savage, chef de la brigade de feu, en notre ville. Comme nous lui demandions quelle était la principale cause d'incendie l'an dernier, M. Savage nous a déclaré que les cheminées défectueuses étaient le plus responsable pour les pertes encourues en 1929.

Les pompiers ont eu à répondre à 33 appels en 1929. Ils ont utilisé 10,200 pieds de boyaux à incendie.

M. Savage, qui est également chef de police, nous a fourni le rapport suivant sur les arrestations faites l'an dernier, par la force policière de la ville: Pour trouble la paix dans un endroit public, 11; assault, 4; pour avoir reçu de la marchandise volée, 1; pour faux, 1; excès de vitesse, 44; ivresse, 27; vagabondage, 24; fausse représentation, 1; tentative de vol, 3; vols, 38; total 134.

Au cours de l'année, on a rapporté à la police des vols représentant une valeur de \$1132. Des marchandises pour \$987 ont été retrouvées et remises à leurs propriétaires.

LES COMITES

Comité des Pauvres.—M.M. Elias Daigle, Wilfrid Verret, Benoit Martin.

Comité de Bâtisses et Finances.—M.M. Elias Daigle, Rémi Ouellet et Henri Michaud.

Bureau de Santé.—M.M. Elias Daigle, W. J. Verret, Rémi Ouellet, Antoine Bellefleur.

Mercredi, hier les conseillers ont siégé toute la journée et n'ont pu clore leurs délibérations que vers sept heures du soir. Plusieurs questions de routine ont pris leur temps.

Il fut décidé d'emprunter la somme de \$17,000 pour couvrir la dette sur le nouvel édifice qui servira de greffe.

Les conseillers, sur décision cependant, ont décidé que la Municipalité retourne à la Banque Provinciale pour faire ses affaires.

L. Salaire des grands et petits jurés a été augmenté de \$1.00 par jour à \$2.00, avec le même montant pour le transport.

POUR L'HOPITAL

Hier après-midi, les conseillers sont revenus sur une décision qu'ils avaient prise le jour précédent au sujet des octrois aux hôpitaux.

Le Dr. Honoré Cyr s'est présenté devant le conseil et a expliqué les raisons pour lesquelles le comté devait aider financièrement l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Ces raisons sont si évidentes que nous n'aurions pas cru qu'il fut nécessaire de les énumérer. Néanmoins, après discussion, il fut proposé que la somme de mille dollars soit accordée à l'Hôtel-Dieu de St-Basile. Seize conseillers ont voté en faveur, et douze se sont prononcés contre.

Ainsi après bien des difficultés, après un refus presque unanime, après avoir perdu un temps précieux à discuter une chose qui ne méritait pas discussion, l'Hôtel-Dieu a obtenu son octroi.

LE FEU CAUSE UN QUART MILLION DE DOMMAGES A ST-STEPHEN

En cinq jours le feu cause plus d'un demi million de pertes dans la province.—A St-Stephen les assurances ne sont que de \$100,000.

St-Stephen, N.-B.—Dimanche dernier le feu s'est déclaré dans le quartier d'affaires et a détruit 11 magasins et endommagé deux autres, affectant en tout huit édifices. Trois familles ont été chassées de leur foyer. Les dommages s'élevaient à plus de \$250,000 couverts par environ \$100,000 d'assurances.

Dans l'espace de cinq jours la province a subi des dommages par le feu pour \$575,000. L'incendie de Dalhousie au cours duquel 14 maisons ont été détruites a fait des pertes pour \$250,000; à Bouctouche le feu a fait des dommages pour plus de \$75,000. Enfin le récent incendie de St-Stephen monte le total à plus d'un demi million.

LA PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK VEND DES DEBENTURES POUR \$3,358,000

19 des plus importantes institutions financières du Canada et des Etats-Unis ont soumissionné. — Le prix de vente a été de 98.9371. — Remboursement d'une émission et construction des routes permanentes.

UNE ECONOMIE DE \$20,000 PAR AN

Frédéricton, N.-B. — L'émission de débetures au montant de \$3,358,000 pour 30 ans à 5% d'intérêt, pour laquelle on avait demandé des soumissions, a été vendue à un syndicat formé de Harris, Forbes & Company Ltd., et National City Co. Ltd., de Montréal, à 98.9371, une avance de 1.2371 sur le prix payé pour une émission semblable en septembre dernier.

Cet emprunt coûtera à la province 5.07 pour cent, et comme elle couvre le remboursement d'une émission précédente de \$2,158,000 à 5 1/2% pour dix ans, et vendu au taux de 96.12, elle représente une économie de \$20,000 par an pour la province, ou \$600,000 jusqu'à la maturité.

Dix-neuf des plus importantes institutions financières du Canada et des Etats-Unis étaient représentées dans les soumissions faites au département du Secrétaire-Trésorier.

En annonçant l'acceptation de la soumission du syndicat montréalais, l'hon. Antoine Léger a déclaré que la province avait fait une vente avantageuse et réalisant une économie appréciable.

Le but de cet emprunt est, comme nous l'avons déjà dit, le remboursement d'une émission de \$2,158,000 émise depuis le 15 décembre, et la somme de \$1,200,000 sera employée à la construction des chemins permanents.

UN JEUNE HOMME DE FRÉDÉRICTON SE CONVERTIT AU CATHOLICISME, A LORS QU'IL EST A L'HÔPITAL DE LA CROIX-ROUGE.

Un jeune homme de nom de Frank Scott, natif de Frédéricton, patient à l'hôpital de la Croix-Rouge de Clair, vient d'abjurer le protestantisme pour entrer dans l'Eglise Catholique.

Ce jeune homme, orphelin, a grandi sous la tutelle d'une tante grondeuse. Il était depuis longtemps embrassé la foi catholique.

C'est à Mlle Nora Sirois, surintendante de l'hôpital de la Croix-Rouge, que revient tout le mérite. Malgré tout le travail que lui occasionnent ses quatorze malades, elle a su prendre chaque jour quelques minutes de son temps pour lui enseigner le catéchisme, l'instruire des principes fondamentaux de la religion catholique.

Le jeune homme a été baptisé dimanche après-midi. Le docteur P. C. Laporte et Mme Laporte lui servent de parrain et marraine. Lundi matin Frank Scott faisait sa première communion dans l'église paroissiale. Mlle Sirois l'accompagnait.

INCENDIE A BOUCTOUCHE

Bouctouche, N.-B., 13.—Le feu s'est déclaré hier soir, vers neuf heures, dans la maison de M. Henri Breaux qui demeure maintenant à Amhurst. Cette maison était occupée par Mme Cyllie Girouard qui y avait un salon de mode. Personne n'était dans la bâtisse dans le temps. Apparemment le feu s'est déclaré dans le sous-sol. En peu de temps, la bâtisse était toute en flammes qui, bientôt, se communiquèrent à la bâtisse de M. Donat Robichaud, qui était occupée par lui-même comme une résidence et par la Commission des Liqueurs qui y avait un magasin. Cette bâtisse fut également consumée par le feu et ce fut avec la plus grande difficulté que les citoyens purent sauver la maison de M. le Graton dans laquelle se trouvent les bureaux de l'hon. A. A. Dysart, M.P.P., chef de l'opposition provinciale.

Dans l'autre direction, le feu se communiqua à l'hôtel de Mme Thaddée Girouard, au magasin de M. Firmin G. Richard et à la maison de M. Thaddée Melanson qui furent complètement détruites par

SOUPER ANNUEL DES MEMBRES DU CLUB DE CHASSE

Joyeuses agapes à l'Hôtel Royal mardi soir. — Plusieurs discours.

Les directeurs du Club de Chasse et de Pêche du comté de Madawaska ont tenu, cette année encore, à continuer la tradition en donnant mardi soir à l'Hôtel Royal leur souper annuel, à l'occasion du passage à Edmundston des conseillers du comté qui sont directeurs du Club.

M. Frank E. Fournier a présidé ce souper au cours duquel régna la plus franche gaieté. Il avait à ses côtés l'hon. J. E. Michaud et le Dr L. J. Violette, députés provinciaux. Son honneur le maire Cormier, M. Pius Michaud, ex-M.P., Dr. P. H. Laporte, président du Bureau de Santé, M. Elias Daigle, nouveau préfet du comté, etc.

Après le repas, M. Martin Thériault, passé maître dans l'art de présenter les orateurs, s'acquitta de sa fonction avec entrain. Il présenta l'hon. M. Michaud qui traita brièvement du bien que fait le club dans le comté. M. Arthur J. Cyr, secrétaire-trésorier du club fut l'orateur suivant. Il fit un rapport des activités de l'année et rappela qu'en bon "ministre des finances" il lui faisait plaisir de dire que les finances du club étaient en bonne santé.

M. Pius Michaud parla de la chasse et de la pêche du bon vieux temps, à l'époque du fusil à baguette. Son honneur le maire Cormier démontra la nécessité de l'organisation en rappelant que de tout temps les hommes se sont sentis un besoin naturel de se grouper.

M. J. G. Boucher, propriétaire du "Madawaska" démontra l'importance de l'annonce pour notre comté, annonce qui pourrait être faite avec avantage par la Chambre de Commerce de la ville d'Edmundston et le Club de Chasse, afin d'attirer de plus nombreux touristes dans notre comté.

Le Dr P. H. Laporte, Dr L. J. Violette, M. George Michaud, agronome, M. J. A. D. Robertson, inspecteur des pêcheries et M. F. Fournier adressèrent également la parole.

Avant de clore cette réunion, M. Thaddée D. Hébert, secrétaire de la Municipalité de Madawaska convoqua toutes les personnes présentes à une partie de cartes à la Maison de Cour.

Les personnes présentes à ce souper—outre celles déjà mentionnées, étaient MM. Wilfrid Verret, Wilfrid Cyr de St-François; Lévi Lesvesque et Ligouri Morneau de Baker-Brook; Henri Michaud et Fred Daigle de Madawaska; Régis Morneau et Edward Rice de St-Jacques; Rémi Ouellet et Jos. Francoeur de St-Joseph; Isidore A. Cyr et O. Voisine de St-Basile; Patrice Cyr et J. Ringuette de Rivière-Verte; Ephrem Rider et Larrie Ruest de Notre-Dame de Lourdes; Frank Desjardins et Fred Marquis de St-André; Paul Lang et Benjamin Levasseur de Clair; Denis St-Jarre et Firmin Pelletier de Lac-Baker; Timothé Ouellet de Benoit Martin de Ste-Anne; Antoine Bellefleur et Hubald Cormier de St-Léonard; Fred I. Cyr, L. A. Parent, Camille Gaudet,

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

Le 10 courant M. Victor Martin est décédé à l'âge de 30 ans. — Mort de Mme Vve Joseph Cyr.

UN ACCIDENT A M. ARCHIBALD FRASER

Le président de la Cie Fraser se fait taper par une voiture qui n'avait pas de clochette. — Il sera transporté ce soir à Montréal dans un wagon spécial du Canadien National.

Un regrettable accident est arrivé à M. Archibald Fraser, président de la Cie Fraser, mardi soir, près du bureau-de-poste d'Edmundston.

M. Fraser fut frappé par une voiture et renversé sur le sol. Le choc fut assez fort pour que M. Fraser perde connaissance. Il fut transporté d'urgence chez lui où le médecin lui donna les soins nécessaires.

La voiture qui frappa M. Fraser n'avait pas de clochette. Il y a pourtant un règlement à la ville qui oblige tout conducteur de voiture d'hiver à avoir une clochette pour avertir les piétons de son passage.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

L'état de M. Fraser est assez grave. Le malade doit être transporté ce soir à l'hôpital Royal Victoria de Montréal. A cet effet, les autorités du C. N. R., ont requis de Moncton un wagon spécial en acier, qui servira à transporter le malade jusqu'à Montréal.

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."
S. S. Benoit XV.

CLAIR, N.-B.

DIVERS

Mlle Anathalie Daigle a passé ses vacances de Noël au presbytère.

Madame Landry qui reçoit ses brûlures quasi mortelles, va maintenant très bien. Il n'en restera même pas de cicatrices.

L'hôpital de la Croix-Rouge est maintenant rempli, il a fallu placer deux lits supplémentaires.

Le Dr. Laporte et M. Denis Long ont fait récemment une promenade en "snowmobile". Le retour s'est effectué "le derrière devant". Gros accident!

M. Yvon Nadeau de Baker-Brook, étudiant au collège de Ste-Anne, a subi une opération à l'hôpital de Clair. Il est maintenant en bonne voie de guérison et espère retourner chez lui bientôt.

Sous l'ordre de M. Fulton, le magasin de la Commission des Liqueurs a été fermé durant l'avant-midi du Jour des Rois.

Le dernier pilier du pont international est complété. On est très occupé actuellement à charroyer de la roche.

Dimanche soir, un groupe d'amis se sont réunis chez M. Thomas Martin pour une veillée intime. Etait présent: M. et Mme Oscar Levasseur, M. et Mme Arthur Albert, Mmes Léanne Caouet, Lauré Caron, Léonie Martin, Isabelle Albert, Ida et Bertha Michaud, Alphéa Coulombe, Azilda et Patricia Lang, Irma Clair, Georgiana Nadeau, Ida Martin, Mmes Bouchard; Messieurs Pit Verret, Hilaire Caron, Eddie Leahy, Yvon Caron, Georges Pailard, Armand Levasseur, Edgar Michaud, Léo Lizotte et Laurent Caron. Tous sont retournés enchantés de leur soirée, quoique tous ont ressenti une petite peine pour le C. O. D., d'un certain jeune homme qui n'a pu être délivré.

St-Léonard; Joyime Cormier de St-André; Denis Daigle, F. X. Carrier, Arthur Michaud, Dr. F. Collin, Freddy Morneau, etc.

MESSIEURS LES CONSEILLERS

Il convient de féliciter ceux d'entre vous qui ont bien voulu comprendre leur devoir, lorsqu'il s'est agi de voter l'octroi à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, hier après-midi. Votre générosité sera très appréciée et cet argent sera utilement employé.

C'est malheureux que cette dernière décision n'ait pas été prise au début, l'impression générale eût été meilleure.

Nous prions Messieurs les conseillers qui ont eu le courage de revenir sur leur première décision de laisser à ceux de leurs compagnons qui se sont opposés jusqu'à au bout, les remarques sévères qu'ils trouveront dans d'autres colonnes de notre journal. Ces lignes avaient été écrites et imprimées à la suite de votre première décision de mardi après-midi.

La Rédaction.

Voulez-vous la Meilleure Farine ? ESSAYEZ LA ROBIN HOOD

Page Agricole

CHEVAUX QUI TOUSSENT

La toux chez nos chevaux est un phénomène qui se produit avec plus ou moins de bruit. On n'y prête pas toujours assez d'attention afin de prévenir une maladie qui peut devenir grave.

Malgré que les toux ne présentent pas toujours directement un danger imminent, il est cependant utile et même nécessaire de combattre dès le début cette indisposition.

Si la toux se présente brusquement, cela peut provenir des aliments qui se sont introduits dans les voies respiratoires; cette toux dure jusqu'au moment où les aliments sont éliminés des voies respiratoires. En général, cela se fait assez vite, sauf s'il se présente des influences plus sérieuses. Une autre cause de la toux est une nourriture qui a trop de poussière. Quand un cheval mange de trop bon appétit et respire en même temps très profondément, ce qui est ordinairement le cas, les poussières ne seront pas avalées, mais s'introduiront, à cause de leur légèreté, dans les voies respiratoires; ces poussières chatouillent alors les membranes muqueuses, ce qui provoquera évidemment la toux.

Si cette toux se prolonge tant soit peu elle peut avoir des conséquences néfastes. Si on donne trop de foin aux chevaux, même si le foin est de bonne qualité, ces grandes quantités de foin peuvent provoquer une toux, et on pense souvent que le cheval devient poussif.

Si la toux du cheval n'est que légère, sans que le nez du cheval coule on peut négliger cette toux, qui finira d'elle-même sans faire usage de médicaments; elle finit dès que les poussières sont éliminées.

Il faut porter aussi toute son attention à la température de l'eau qui sert de breuvage. On ne prête pas assez d'attention à ce point, et c'est souvent cette eau trop froide qui provoque cette toux, comme elle est la cause également d'autres phénomènes; les maux de ventre, etc.

Il y a des sources qui donnent

une eau qui n'est pas trop froide, mais pendant la saison froide, cet te eau se refroidit trop vite dans les bacs dans lesquels elle séjourne pendant quelque temps, et la température sera trop basse pour être prise directement. Quand, en plus, le temps est très rude, cette question devient encore plus grave.

Quand un cheval a séjourné quelque temps dans le froid à l'extérieur, jusqu'au point de commencer à frissonner, le conducteur peut s'estimer très heureux que le cheval s'en tire bien qu'avec une toux; souvent, le refroidissement jusqu'au frisson a des conséquences plus graves.

Une écurie trop chaude est tout aussi désavantageuse, parce que la réaction est trop vive quand le cheval respire subitement l'air vif et froid de l'extérieur. Il suit de cette réaction non seulement une toux, mais souvent une maladie des bronches et des poumons.

La toux, qui a pour cause les changements de température, est souvent accompagnée d'un catarrhe provenant du nez, des bronches ou du larynx. Puisqu'il est difficile de faire un diagnostic convenable, quand il s'agit d'un catarrhe, le mieux qu'on puisse faire est d'appeler le vétérinaire. En tout cas, on ne négligera pas de porter l'eau d'abreuvement à une température modérée; en plus, on donnera une ou deux fois du rubulet à manger.

Mais les chevaux, dans ce cas, ne peuvent pas s'échauffer et doivent être tenus au chaud à l'écurie en les couvrant avec des couvertures. Si le nez commence à couler, il est indispensable de faire boire le cheval dans une auge qui lui sera réservée, et il est tout aussi compréhensible qu'on ne l'abreuvera pas à une source en même temps que les autres animaux. Cet isolement est nécessaire pour préserver les autres animaux de la maladie. En tout cas, prenez tous les soins possibles pour le nettoyage des auges et les râteliers.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

LE SOIN DES PORCS EN HIVER

L'élevage des porcs en hiver exige beaucoup plus d'habileté qu'à toute autre époque de l'année. Les choses principales nécessaires sont les suivantes:

1—Portées venant au monde de bonne heure. Les porcs que l'on se propose d'engraisser pour l'hiver doivent venir au monde avant la fin de septembre. Ils ont ainsi le temps de prendre un bon développement avant l'arrivée des froids.

2—Bon enclos. Un enclos idéal est un bon champ de trèfle ou une cour propre, recouverte d'un gazon de trèfle. Evitez toutes les vieilles cours et les fondrières.

3—Dortoirs propres et secs. Les dortoirs doivent être sans courants d'air, mais bien ventilés. On peut souvent faire un bon dortoir en construisant un compartiment avec des planches étroites espacées de plusieurs pouces et que l'on recouvre de paille; un compartiment de ce genre bien pourvu de paille, fait un bon dortoir.

4—Bonnes rations. La ration suivante donnera satisfaction à partir du sevrage jusqu'à l'âge de 4 mois: 100 livres d'avoine finement moulue; 200 livres de gru blanc (recoupes), 50 livres de son de blé, 50 livres d'orge ou de blé d'Inde, 15 livres de tourteau de lin et 15 livres de déchets d'abattoirs (tanage), 5 livres d'os carbonisés, et 3 livres de sel. Ce mélange doit toujours être donné sous forme d'une pâte chaude, humectée avec du lait écrémé ou du lait de beurre. On augmente la proportion d'orge et de maïs à mesure que les porcs grandissent.

Ayez bien soin de ne pas en donner trop; l'animal devrait ne rien laisser de son repas et en redemander. Il devrait toujours aussi y avoir dans le râtelier une provision de foin de trèfle et de luzerne et on devrait donner quelques betteraves ou des pommes tous les jours. Tenez les loges propres et fournissez de l'eau à boire tous les jours.

S. A. PORTER, Station expérimentale fédérale, Kentville, N.-E.

L'AGRONOME

Je possède un grand domaine Où se déploie mon ardeur. Je l'aime plus que moi-même, Car j'y trouve le bonheur. Je le cultive sans trêve, De ma tête et de mes mains, Pour y voir monter la sève, Que Dieu promet aux vaillants.

REFRAIN

C'est "l'Agronome" Qu'on me nomme. Le travail est mon trésor Et mon ardeur vibre encor! (bis)

II

Pré, jardin et pâturage. Savent parler à mon cœur. C'est pour moi un grand outrage. Que de tes voir en l'augueur! Aime le parfum des roses, La verdure des coteaux; J'aime des fleurs-demi-closes, Les lierres et les ormeaux.

III

Pour détruire la routine Je pêche sur les tréteaux. Et lentement se dessine L'ère des grands renouveaux... Je dissèque, j'analyse Les problèmes du présent, Car je perçois où s'enlyse Notre cher paysan.

IV

Le vent, la neige et la pluie Me voient sur les grands chemins. Qu'importe l'intempérie! Je cherche à semer le bien! Alors, je chante à tue-tête Les doux refrains du terroir, Semblant braver la tempête, Aussi les brumes du soir.

V

Quand j'aurai fini ma vie, Je demanderai à Dieu, Cette faveur que j'envie D'être jardinier des cioux... Sur un chariot de gloire, Au frais du Trésor Divin, Je chanterai la victoire, Dans les sentiers de l'Eden!

Hector LEBLANC, Agronome.

PRIX DE REVIENT DU LARD

Beaucoup de cultivateurs cherchent à rendre leurs opérations de culture plus avantageuses. L'un des meilleurs moyens d'y arriver est de faire une étude détaillée du prix de revient des différentes récoltes de la ferme. On peut considérer bénéfique est ce qui reste après que l'on a déduit le prix de revient de la valeur marchande. En ce qui concerne l'industrie animale, tout cultivateur devrait savoir ce que leur coûte le lard à produire.

La station expérimentale de Kapuskasing, Ontario, a obtenu bien des chiffres intéressants sur ce sujet. Ces chiffres couvrent une période de 4 années et comprennent 336 porcs.

Il a été constaté que chaque porc a consommé 567 livres de moulée et 97 livres de lait, à partir du sevrage jusqu'à ce qu'il soit engraisé; les animaux pesaient alors en moyenne 172 livres chacun.

Le prix de revient de chaque porc au moment du sevrage était de \$5.04. Si l'on ajoute à ce chiffre la valeur du grain consommé au prix moyen du marché et celle du lait écrémé à 50c les 100 livres, on trouve que chaque porc, une fois engraisé, a coûté \$18.05 soit \$10.51 par 100 livres de poids vif. Rien n'est compté pour la main-d'oeuvre ou les bâtiments.

A. BELZILE, Station expérimentale fédérale Kapuskasing, Ont.

Un médecin de l'Ontario est appelé auprès d'un malade. Le cas semble désespéré. Le disciple d'Esculape tâte le pouls de son patient et tombe aussitôt frappé d'apoplexie. Le malade, lui, revient à la santé. C'est le monde renversé!

Maurice—Je lisais l'autre jour le discours de M. le professeur X. qui disait que pour apprendre quel que chose on devait commencer par le fond.

Eugène—Comment faire alors pour apprendre à nager?

Voulez-vous recevoir un choc? Demeurez au milieu de la rue...



RÉCOLTES ABONDANTES
DES bébés en santé—le meilleur résultat de toutes. L'huile de foie de morue les rend forts, droits et vigoureux. Donnez-le de cette façon facile et agréable. Facile à digérer et à retenir. Commencez dès maintenant.

L'EMULSION SCOTT
Soleil d'été pour l'hiver.
Scott & Bowne, Toronto, Ont.

Emportez vous-mêmes & Economisez

Plusieurs Ménagères réalisent chaque jour que le Groceteria leur fournit les aliments dont elles ont besoin à des PRIX DIFFICILES A EGALER. Magasinez à bonne heure et profitez des nombreux Spéciaux qui sont offerts.

PRIX EN FORCE DU 17 AU 23 JANVIER INCLUS

EXTRA SPECIAL SAUMON
Cohoe de C. six bte 1 lb
31c

EXTRA SPECIAL SHRIMPS
de choix, la bo te
19c

EXTRA SPECIAL ORANGES
Valencia, 3 Doz.
60c

CLAMS de choix, bte de 5 oz **18c**

CHICKEN Hattie bte 1 lb **20c**

SARDINES Cross Fish, la bte **17c**

FARINE Aunt Jamina, le qut **18c**

TOMATES de choix, 2 btes **27c**

BON AMI barre ou bte **13c**

PARAFINE à plancher Eaton, bte **45c**

LESSIVE Gillett, bte **14c**

PECHES sèches la livre **21c**

PROFITEZ DE CETTE OFFRE SPECIALE PENDANT LE MOIS DE JANVIER

Cairo Palm
Savon de Toilette, 12 barres pour **45c**

FARINE de sarrasin, 2 pqtz pour **27c**

SODA à laver le paquet **9c**

BLE D'INDE 2 btes pour **27c**

POIS de choix 2 btes pour **27c**

WAX BEANS de choix, la bte **19c**

FARINE Swansdown, pqt **37c**

FARINE blé entier, 3/4 lbs **20c**

CITROUILLE de choix, bte **15c**

APRICOTS de choix, la lb **27c**

FARINE de patates, 2 pqtz pour **19c**

VIANDES DE CHOIX, Etc., A PRIX ATTRAYANTS

IAMBON PICNIC, lb **24c**

IAMBON CUIT, lb **50c**

GEM DELICACY, lb **32c**

BACON Breakfast tranché, la lb **35c**

BACON, les DOS, la lb **50c**

BEURRE SUNGLO, la lb **43c**

LAITUE Iceberg **23c**

CELERI le pied **30c**

TOMATES mûres, lb **35c**

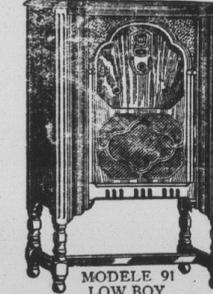
EXTRA SPECIAL FARINE No. 1
sac de 98 lbs
\$4.39

OPERATED BY T. EATON CO.

Le Majestic

AU SON SI VIVANT

vous donne tout le rythme entraînant de la Musique de Danse Moderne



MODELE 91 LOW BOY \$197 Moins les tubes

ECOUTEZ!... le cliquetage des castagnettes, le tapotement des guitares, le piétinement des talons... lorsque le Majestic vous apporte la riche mélodie d'une dansa espagnole. Et c'est de même pour toute musique de danse que les meilleurs orchestres lancent dans l'air.

Le SON SI VIVANT du Majestic est tellement réel que chaque note, chaque accord est naturel, vivant, vrai au-delà de toute croyance... de la note la plus basse au plus haut soprano. Le SON est ce qu'il y a de plus important dans un radio et Majestic l'abrite de tout bruit étranger... à tout volume, à toute distance.

Entendez-le — C'est l'Epreuve!

Entendez le Majestic chez-vous—c'est l'épreuve. Alors vous saurez ce que des millions de propriétaires de Majestic connaissent—que c'est un radio de valeur supérieure.

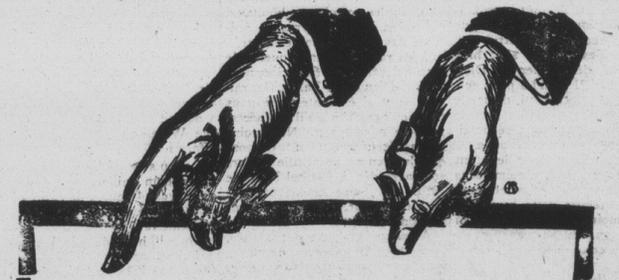
L'achat d'un Majestic est facile aux termes faciles que nous offrons. Pourquoi ne pas nous téléphoner pour une démonstration ce soir.



MODELE 92 HIGH BOY \$242 Moins les tubes

Majestic ELECTRIC RADIO

Denis M. MARTIN, Rue Victoria, EDMUNDSTON, N. B.



A NOTRE Comptoir de Papeterie POUR LES ECOLIERS

- Cahiers à l'encre 5c, 10c, 15c et 25c avec et sans lignes.
- Cahiers au plomb, "Mammoth" 5c et 10c.
- Valises d'écoliers, bonne qualité \$1.00
- Sacs d'écoliers en canvas 40c avec poignées ou courroies.
- Encriers en verre — Plumes et Crayons
- Règles — Boîte de Compas — Effaces
- Coffrets pour crayons et plumes
- Encre bleue — noire — rouge
- Craie blanche et de couleurs
- Crayons d'ardoises, etc.

(Par malle faire remise par mandats de poste et ajouter 10%)

LE MADAWASKA
RUE DE L'EGLISE
Téléphone 75 Edmundston, N.-B.

LE MADAWASKA

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

"APPEL A L'APOSTOLAT DE L'ECOLE CHRETIENNE"

Les vocations manquent. — D'où vient le mal? — Il faut des écoles chrétiennes partout. — Aux parents de seconder les efforts des pasteurs, aux jeunes filles de répondre à l'appel divin avec générosité.

Nous venons de terminer la lecture d'une brochure qu'il nous plairait de voir dans chaque famille acadienne. Elle a été écrite par Monseigneur Melanson, curé de Campbellton, et fondateur de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, et porte comme titre "Appel à l'Apostolat de l'Ecole Chrétienne" (1)

Nous prions nos lecteurs de lire attentivement l'introduction de cette brochure que nous reproduisons plus bas, laquelle traite d'un sujet de la plus haute importance pour l'avenir religieux de nos enfants et de nos familles:

"Les vocations manquent. L'Eglise traverse une crise de vocations religieuses, crise qui se fait sentir partout, voire même dans notre pays. Les supérieures de communautés enseignantes de femmes, — pour ne parler que de celles-là, — sont obligés de refuser la plupart des demandes qui leur sont faites de prendre de nouvelles écoles. N'avons-nous pas nous-mêmes expérimenté ce triste état de choses, en 1922, alors que quatorze communautés refusèrent, faute de sujets, de venir prendre la direction de notre école paroissiale? A leur tour les "Filles de Marie de l'Assomption" pour la même raison, se voient dans la triste situation, chaque année, de ne pouvoir répondre à toutes les demandes de fondation de nouvelles missions.

"D'où vient le mal? La cause est multiple sans doute, mais on peut la résumer au manque d'esprit chrétien dans la famille, à l'apathie des parents pour les oeuvres de Dieu et de l'Eglise, à la vie facile, commode et mondaine même qu'un trop grand nombre de nos jeunes filles trouvent, non seulement dans la société de nos jours mais encore, au foyer de leur première formation. Enfin, il y a l'école neutre et sans Dieu où les enfants sont confiés à des maîtres et maîtresses, honnêtes d'ailleurs, mais qui ne se préoccupent guère de leur inspirer, par l'exemple autant que la parole, ces grands idéals de dévouement, de zèle et de sacrifice.

"Pour toutes ces raisons, du train où nous allons, il y aura chez nous de nombreuses vocations religieuses perdues à tout jamais. Et qui peut affirmer que ces vocations n'existent pas malgré tout?"

"Je ne peux croire, disait un saint évêque, feu Mgr Aldering, un apôtre du recrutement congrégariste, que Dieu refuse d'infuser dans l'âme de nos jeunes filles la vocation religieuse quand l'Eglise est si péniblement entravée dans l'oeuvre de l'éducation par le manque de sœurs?" Un autre évêque, américain Mgr McQuaid est allé jusqu'à dire "que le plus pressant besoin de l'Eglise au temps actuel est celui de religieuses et religieuses enseignantes."

"Toutes ces paroles ressemblent singulièrement à celles plus récentes encore de S. S. Pie XI: "La plus grande force pour un pays, à l'heure présente, est l'école chrétienne". On dirait que c'est à la vue de cette pénurie d'éducateurs et d'éducatrices chrétiens que que part du cœur du Père commun des fidèles ce cri d'alarme et de supplication souligné dans sa dernière lettre encyclique sur les missions: "Notre esprit ne peut goûter de repos à la pensée que les païens sont au nombre d'un milliard. Nous croyons entendre une voix disant: crie, ne te repose pas; élève la voix comme une trompette."

"Le même Pape, si soucieux de pourvoir aux besoins des âmes en danger de se perdre, ne disait-il pas, il y a à peine quelques années, à notre propre Evêque dans son audience ad limina: "Il faut des écoles chrétiennes partout; c'est un besoin, une nécessité. Vaut mieux dire la messe en plein air et bâtir ces écoles d'abord."

"A quoi bon, en effet, des églises, si l'on ne s'occupe pas à former de bons chrétiens pour les fréquenter? Il faut donc des écoles d'abord au sens que le Pape le comprend."

"Mais hélas! pouvons-nous ajouter à quoi bon bâtir ces écoles si l'on ne peut trouver des religieuses pour les diriger? Comprendons tout de suite l'importance de ces vocations religieuses que l'Eglise, le Pape, les Evêques demandent et implorent pour le bien des âmes.

"Aux parents de seconder les efforts des pasteurs dans le recrutement de ces vocations.

"Aux jeunes filles bonnes et pieuses encore, de distinguer dans ce vibrant appel du Vicar de Jésus-Christ le "J'ai soif" du Rédempteur en croix.

"Toute invitation à l'apostolat est un appel au sacrifice sans doute. "Depuis le calvaire, il faut du sang à toute rédemption. Mais il est aussi dans l'ordre divin d'attacher à l'accomplissement de tout devoir des compensations proportionnées à son importance. C'est dire que la religion missionnaire et apôtre est convenue aux joies les plus nobles et les plus radieuses qui soient."

"Quelqu'un a dit avec justesse que si Dollard revenait aujourd'hui prendre parmi la jeunesse sérieuse et ardente son rôle d'élite de sauveur de la Patrie en danger, il ne pourrait manquer de se faire recruter de communautés enseignantes, "ces bataillons avancés de l'Eglise qui veillent sur l'espérance et l'âme même du pays: les petits que le Christ aime."

"Parmi celles qui s'en viennent prendre rang parmi les petites sœurs acadiennes, les humbles Filles de Marie de l'Assomption, dorant à l'horizon le champ de l'avenir, qui voudra compter pour une dans cette légion glorieuse pour l'Eglise et la Patrie?"

A. MELANSON, ptre, V. G.

(1) On peut se procurer cette brochure en s'adressant à la Rvde Mère Supérieure, Maison-Mère des Filles de Marie de l'Assomption, Campbellton, N.-B. Prix de vente, franco: 50 sous l'exemplaire; \$3.00 la douzaine; \$35.00 le cent.

GRATIS! GRATIS!

A chaque achat pour \$1.00 mes clients recevront un coupon, donnant droit de participer au tirage d'un Set à dîner de 97 morceaux en semi-porcelaine anglaise d'une valeur de \$45.00.

J.-P. LEBEL

78, rue St-François, — — — — — Edmundston, N.-B.

G. N. TRICOCHI

LES NEGRES EN FRANCE

En Europe, on le sait, les gens de couleur n'avaient pas été, jusqu'à présent, l'objet d'un traitement analogue à celui dont ils sont frappés aux Etats-Unis. On ne les refusait pas dans les hôtels, restaurants, wagons-lits, etc. Jusqu'ici, à Paris, par exemple, les négres ne s'étaient pas vu interdire l'entrée de lieux d'amusement. Mais voici que cela change! La mésaventure récente d'un négre de Haïti, consu général de cette république, a ouvert les yeux du public sur une situation qui menace de devenir grosse de complications. Ce diplomate, ayant voulu jeter un simple coup d'oeil sur un dancin, a été prié de rester dehors, pour la seule raison que le propriétaire craignait d'offenser sa clientèle américaine! La chose a fait du bruit; le Président du Conseil lui-même en a été saisi. Et cela se comprend. Haïti, quoique n'appartenant pas à la France est un pays lié à celle-ci par des liens matériels, spirituels, et mille souvenirs historiques; on n'y parle que le français. Nombre de ses citoyens sont riches, honorables et bien élevés; on conçoit que les traiter en parias dans la capitale est injustifiable. Mais la France elle-même compte quelque cent millions de sujets de couleur; ceux d'entre eux qui viennent visiter Paris se verraient-ils considérés comme indignes de franchir le seuil d'un dancin et de se promener en proche, celui d'autres établissements publics? Il est naturel que les propriétaires de places fréquentées par les Américains cherchent à plaire à ces derniers. Mais n'est-il pas un peu humiliant pour a France que, même indirectement, le dollar de l'Oncle Sam vienne à faire la loi, et fasse exclure d'endroits où n'importe quel voyou de New York serait admis, d'excellents Français dont le seul tort est de posséder un teint insuffisamment clair pour être agréés des Yankees?

George Nestler Tricochi.

EST-IL CROYABLE?

"Si nos hôpitaux ne peuvent se subvenir à eux-mêmes, qu'ils ferment leurs portes!"

Peut-on croire qu'une telle remarque peut se faire en pays civilisé, lorsqu'on connaît le travail de soulagement des misères humaines qui s'accomplit chaque jour dans tout genre d'hôpital?

Peut-on s'imaginer que de telles paroles puissent se trouver sur les lèvres d'un catholique à l'égard d'institutions catholiques où le personnel dortie sans compter les meilleurs soins possibles aux patients qu'elle hospitalisent, où les religieuses prennent autant de soin de l'âme que du corps de leurs malades?

Pourrait-on supposer que des paroles aussi malveillantes puissent un jour être prononcées dans le comté de Madawaska, par des représentants d'une population qui a tant bénéficié du dévouement jusqu'au sacrifice, du désintéressement personnel jusqu'aux privations, des Religieuses Hospitalières de Saint-Basile?

Et pourtant, on nous assure que de telles paroles ont été entendues, mardi de cette semaine, au cours des délibérations du Conseil de Comté.

Le refus d'accorder un subside à l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, manifesté par une motion à laquelle seulement quatre ou cinq des conseillers se sont opposés, montre jusqu'à quel point l'esprit chrétien de la majorité des conseillers a pu être étreusé.

Certain orateur, partisan et même avocat de ce refus, a pris à parti notre journal recommandant à ses directeurs de faire eux-mêmes la charité avant de la recommander aux corps publics.

Piètre argument pour un homme public que l'on aurait cru pourvu d'une certaine intelligence. Qu'il sache que malgré ses remarques désobligeantes, nous n'en continuerons pas moins à protester chaque fois que les représentants du public ne se montreront pas à la hauteur de leur position.

Lorsque des corps publics, composés en majorité de personnes d'autre religion que la nôtre, refusent à nos oeuvres les faveurs demandées, on peut trouver une raison à leur refus. Nous n'avons pas toujours leur sympathie; ils ne comprennent pas toujours la valeur philanthropique de nos oeuvres.

Néanmoins nous voyons le gouvernement provincial traiter uniformément les hôpitaux religieux et laïques; nous voyons des comités dont la majorité des conseillers est protestante, accorder de généreux octrois à des hôpitaux catholiques. Dans tous les comtés protestants l'hôpital local reçoit l'appui pécuniaire des corps publics.

Le comté de Madawaska, c'est malheureux à dire, est le seul comté qui refuse son aide financière à son hôpital. La raison, ma foi, elle est bien difficile à déterminer. Y a-t-il une autre raison que celle d'une vulgaire mesquinerie?

Gaspard BOUCHER.

AVIS AU PUBLIC

Nous prions nos Clients et le Public en général de prendre avis que notre magasin fermera à 9 heures précises les Mardis et Jendis soirs, pendant les mois de janvier et février.

SAM FUHRER

Rue Canada — — — — — Edmundston, N.-B.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

La température si variée est cause de bien des rhumes. Depuis une semaine personne ne songe à se promener sans chapeau sur la rue.

Dimanche le thermomètre OFFICIEL marquait 22½ degrés sous zéro au "poverty peak", tandis que le thermomètre des Piliers Moro descendait jusqu'à 40 degrés, dans le "Happy Corner".

Entendu au cours d'un banquet cette semaine: "Si les religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile n'étaient pas vêtues de leur costume singulier et qu'au contraire elles portaient le vêtement moderne des jeunes filles qui suivent les modes de New York ou de Paris, le Conseil de Comté leur aurait voté un subside de \$5000, cette année."

Malheureusement... il n'a RIEN voté.

Il est écrit dans la loi de la nature que des deux personnes qui s'aiment, il y en a toujours une qui doit donner de son coeur plus que l'autre, qui doit y mettre plus du sien.

Les membres du conseil de comté aiment sans doute les Religieuses de St-Basile, pour l'oeuvre qu'elles accomplissent parmi nous; celles-ci aiment d'un amour qui va jusqu'à sacrifier la population du comté dont messieurs les conseillers sont les représentants.

Les Religieuses se donnent au soulagement des misères humaines dans le comté!

Les conseillers ne donnent RIEN.

C'est la loi de la nature... c'est la sempiternelle ingratitude des hommes.

L'homme qui jadis se dissimulait sous les jupes de sa femme était proclamé un lâche. Aujourd'hui, cet homme serait un magicien.

Ne jugez pas un homme par la valeur de son parapluie; il arrive très souvent que ce n'est pas le sien.

Qu'on le veuille ou non, en fait de profession ce sont les barbiers qui tiennent... la tête.

N'attendez pas d'être malade pour apprécier l'hôpital. C'est maintenant qu'il faut aider par ses sous et par son influence aux institutions de ce genre qui demandent notre appui.

Entre l'esprit d'économie et la MESQUINERIE, il y a une forte différence.

L'un des conseillers de St-François ne peut pas se vanter de posséder le sens d'économie dans les affaires publiques... il a une forte dose de mesquinerie.

Un prétendant. — Ma chérie, croyez-vous que vous pourriez vivre avec mon salaire de quinze dollars par semaine?

La jeune fille. — Oui, mais pas plus de deux jours.

PASSIM.

21,930 JOURS D'HOPITAL POUR 2,105 MALADES

L'Hôtel-Dieu de St-Joseph de Campbellton, N.-B., a continué en 1929 son labeur très actif et fructueux. L'hôpital a reçu 2,105 patients, et leur a donné au cours de l'année qui vient de finir 21,930 journées d'hospitalisation dont 7,598 non payés.

Le pourcentage de la mortalité exclusion faite de celles survenues dans les quarante-huit heures, n'a été que 2.8.

Le nombre d'interventions chirurgicales fut 896, dont 544 majeures et 352 mineures.

Il y eut 871 anesthésies dont 719 générales, 136 locales et 16 rachidiennes.

4830 examens furent faits au laboratoire pathologique; il y eut 10 transfusions de sang et 1150 radiographies prises.

Les statistiques détaillées seront publiées sous peu.

POUR MARIAGE et autres occasions commandez vos FLEURS à la PHARMACIE VAN WART

Billet du Jeudi

LES FEMMES SONT MONOMANES

Louis Veullot dans son poème intitulé "Lettre à une éplorée", se plaint que les dames de la Gaule, qui rognent trop sur le vêtement; il est des dames canadiennes, des catholiques, qui font comme les juives et les païennes, qui se déshabillent sans vergogne. Il est encore parmi elles quelques-unes que la pudeur reprend; néanmoins cette autre qui, récemment, voyant tous les yeux braqués sur elle, dit naïvement à son mari: Crois-tu que ma robe soit trop courte, mon cher?

—Je le crois, dit l'autre, mais à quoi bon te le dire? M'as-tu jamais écouté quand je critique la mise des femmes que nous rencontrons? As-tu jamais pris pour toi ce que je disais d'elles? Le mari se tut; la femme boudda évidemment froissée de cette leçon publique. Je me dis: C'est bien cela: Les femmes ne prennent guère avis des hommes sur le chapitre des modes; le mari, le curé, l'évêque, le pape, cela ne connaît rien en fait de décence; du moment que c'est la mode, "il faut bien qu'on se la rogne" au niveau tyrannique. Rien ne sert de discuter, la plupart des femmes sont monomanes et détraquent sur le point de la mode."

Le mari tempête, le curé sermonne, l'évêque fulmine; quelques-unes se rangent, la plupart se croient lésées et demandent pourquoi on les empêche de suivre les autres. Comme elles sont malheureuses d'être vêtues comme d'honnêtes filles!

Pour ma part, ne sachant plus faire le partage de la femme digne et de celle qui ne l'est pas, au risque de passer pour un mal avisé, je ne me lève que devant les cheveux blancs, la robe montante et le bébé qu'on porte. Et d'autre fois font comme moi. C'est notre manière de protester. Que l'on mesure aux dames le respect à l'âme, au plus ou moins d'effort dont elles se voient. Que celles qui veulent les hommes à leur dévotion, pleins de respect et de galanterie chevaleresques, leur montrent moins de mollets et plus de grâces, moins de poitrine, de bras et de dos nus, mais plus de cœur, de vertu, de pudeur. Mesdames, soyez belles de la beauté de l'âme; ne fardez pas vos joues, ne peignez pas vos lèvres; comment la femme moderne peut-elle rougir quand sa face est ainsi truquée? Pour être belle, il faut être soi-même. Vous voulez nous plaire: apprenez que nos coeurs

ne sont pas tous impudiques; ne nous forcez donc point, époux, pères, frères, à rougir de votre inconvenable indécence; respectez nos yeux, mesdames, et nos âmes alors, notre vue se posant sur vos visages purs et jolis, nous dirons: Comme elles sont belles nos concitoyennes et dignes d'être aimées!

Casimir HEBERT.

A FOUETTER ou "A FLATTER"?

"LA NATION" n'a ni le temps, ni l'intention de répondre aux questions que nous lui posions, il y a quelques semaines. C'est é que nous fait savoir son rédacteur anonyme. Sous le couvert de l'anonymat, c'est si commode, on nous fait savoir que "La Nation" a tant d'autres chats à fouetter qu'elle ne peut nous dire pourquoi le gouvernement a nommé une femme plutôt qu'un homme pour représenter les Acadiens sur la Commission des Pensions aux Vieillards; non plus qu'elle n'a pas le temps de nous fournir les qualifications spécifiques de cette dame pour remplir une position aussi importante.

N'est-il pas la coutume de faire l'histoire d'une personne qui obtient une position importante dans l'administration publique, en mentionnant ses qualités personnelles, ses talents, son expérience, etc.

Nous croyions que "La Nation", si bien informée, fournirait au public ces importants détails. Elle nous apprend que ses directeurs ont d'autres chats à flatter, n'est-ce pas plutôt à flatter?

J.-G. B.

ELIXIR VIGOL du Dr Laporte, de Clair, N.-B. tonique à \$1.50 en vente à la PHARMACIE VAN WART

Croûte Fondante

Nouvelle Recette—Pour deux croûtes de tarte, 2 tasses Purity, ¼ c. à thé sel, ¼ tasse saindoux, ½ tasse eau froide. Mélanger farine et sel en ajoutant saindoux petit à petit. Bien mouiller avec l'eau. Rouler et assécher. Pour râter très riche, moitié beurre et graisse.



Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto

FARINE PURITY

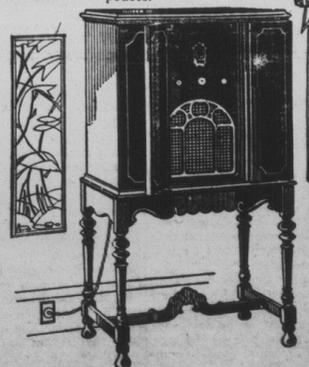
ROGERS RADIO The Original BATTERYLESS RADIO

Le DeLuxe Highboy

\$258

COMPLET AVEC TUBES GARANTIS

...pour les foyers chics. Cabinet en noyer avec double portes d'un joli dessin. Haut-parleur Electro-dynamique authentique avec un cône de 11 pouces.



Demandez-nous une Demonstration

DENIS M. MARTIN

Rue Victoria, — — — — — Edmundston, N.-B.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.30.

SERVANTE

On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Mme E. J. HUBERT, rue Michaud, Edmundston, N.-B. j.n.o.-26d.

AVIS PUBLIC

J'avertis le public et les marchands entr'autres que, Simonne Ruguard, ma femme, ayant laissé mon foyer depuis le 6 janvier, je n'en serai pas responsable des dettes contractées en mon nom. Philippe Francoeur. 920-2fs-9j.

L. ALLENE MEARS Professeur de Piano

App. No. 6. — Edifice David rue de l'Eglise.

POUR UN BON TAXI

Appelez Toujours EDDIE SOUCY Service Jour & Nuit Hiver et Eté Humobile à votre disposition.

CHEVAUX Chevaux à la disposition du public pour louage, charroirage de marchandises, etc.

245 rue St-François—Tél. 221 EDMUNDSTON, N.-B. 14 nov—12fs.

—La mer est belle, l'eau est chaude, vous ne vous baignez pas? —Non, tant que je ne saurai pas bien nager, je ne mettrai pas un pied à l'eau.

Madame—Mon ami, notre soirée est glaciale; personne ne dit un mot.

—Monsieur—Tu n'as qu'à faire un peu de musique, ils se mettront tous à causer.

Le malade — Je suis malade comme un chien. Le docteur—Alors, voyez le vétérinaire d'en face!

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 29 janvier 1930, des soumissions pour la construction d'un abri en remblai au pont international, à Clair, comté de Madawaska, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un abri en remblai, Clair, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formulé soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la St. John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean; N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de Clair, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire intérimaire. Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 7 janvier 1930. 621-2fs-16j.

"LA VOIX DE SON MAITRE" IL NOUS FAIT PLAISIR DE POUVOIR OFFRI EN VENTE LES FAMEUX GRAMOPHONE & RADIO VICTOR

Ces instruments de musique n'ont pas besoin d'introduction. Leur réputation est faite depuis longtemps et ces instruments se vendent sur leur mérite. Avant d'acheter ailleurs venez nous voir.

J. FRANK RICE EDMUNDSTON, N.-B.

Librairie Malenfant

Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc.

rue Canada Edmundston, N.-B.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Quel Montant d'Assurance pour un Homme Marié?

L'HOMME de 30 ans devrait porter un montant d'assurance déterminé par l'échelle suivante: S'il gagne \$2,000, il devrait avoir une assurance de \$5,000 S'il gagne \$2,500, il devrait avoir une assurance de \$7,500 S'il gagne \$3,000, il devrait avoir une assurance de \$10,000 S'il gagne \$4,000, il devrait avoir une assurance de \$15,000 S'il gagne \$5,000, il devrait avoir une assurance de \$25,000 S'il gagne \$7,500, il devrait avoir une assurance de \$40,000 S'il gagne \$10,000, il devrait avoir une assurance de \$50,000

Nous sommes toujours prêts à conseiller quel que ce soit sur le genre de police qui lui conviendrait le mieux, étant donné ses revenus ordinaires, ses charges de famille et ses projets d'avenir. Permettez donc à un de nos experts de faire un petit examen de vos affaires. Vous y trouverez avantage. Demandez des renseignements à:

Confederation Life Association

Branch Chief TORONTO A. H. Nadeau Agent Général, 214 St. St. N.



TENDERS

Sealed tenders for the whole work marked "Tender for Normal School" will be received by the undersigned up to 12 o'clock Noon Friday the 31st, day of January, 1930, for the erection and completion of a Normal School Building for the Province of New Brunswick on lot Cor. Queen and York Streets, Fredericton, N.-B., according to plans and specifications prepared by H. CLAIRE MOTT, Architect & Engineer, St. John, N. B.

Plans, etc., may be seen at the Office of The Hon. D. A. Stewart, Minister of Public Works, Fredericton, N. B. Hon. E. A. Riley, K. C., Moncton, N. B. H. Claire Mott, Saint John, N. B. Wm. E. Minue, Fredericton, N. B. A certified bank check payable to The Department of Public Works of the Province of New Brunswick and equal to five per cent (5%) of the amount of each tender to accompany each tender.

In the event of acceptance of any tenders should the party tendering refuse to enter into contract for the work when called upon to do so, the said check shall become the property of The Said Department of Public Works, otherwise the check will be held as a guarantee of the satisfactory completion of the work. The lowest or any tender not necessarily accepted.

H. CLAIRE MOTT, Architect & Engineer, 13 Germain Street, Saint John, N. B. 2nd January, 1930. 3fs-16jn.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Lending Life Company Ass. en force, 2 Billions Actif: \$500,000,000

G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

"LE MADAWASKA"

Parait tous les Jours

ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces à vendre, à louer, ou demande, etc.: 1ère insertion 50c Insertions subs. 35c

Annances commerciales passagères 25c le pce. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de décès, etc.



MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphones 138-31

J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIÉ Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.



POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires Feuilles Mortuaires Bouquets Spirituels Offrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire.

LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on venge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

19— (Suite) L'orgueil de la jeune fille se cabra. Elle voulut répondre, mais dans les yeux gris, ces yeux froids qui savaient à l'occasion être cruels, elle lut tant de douceur et tant de ferveur, que vaincue, elle s'abandonna tout entière à la fascination. —Rentrez-vous? Albert Germain vira son adresse, demanda le docteur Berthelot aux deux amis sur la galerie? Le couple suivit les autres. Sérieux, grave, solennel, Albert Germain déroula un immense papier jaune dont on se sert chez les marchands pour l'emballage. D'un ton cérémonieux, il commença. Les éloges les plus dithyrambiques se succédèrent, agrémentés de mots de l'esprit et de calembours. Finalement, il termina sur une note un peu sentimentale, en annonçant ses fiançailles, qui avaient lieu le jour même, au dîner de famille. Suzanne rougit tout le temps de cette lecture. Elle était ravissante à voir. Le bonheur se lisait

dit: —Alors, notre voyage à la Malbaie c'est pour demain? —Pour demain.

XV

La route régionale qui va de Québec à la Malbaie est l'une des plus pittoresques qui se puisse trouver dans notre province. De la Baie St-Paul elle court sur le sommet des montagnes; elle domine des paysages d'un grandiose émuant. La vue embrasse des étendues immenses, tellement qu'elle recule; à certains endroits, on y voit la mer par delà des montagnes.

Etablie sur ces montagnes, une population de cultivateurs y vit, qui, depuis de nombreuses générations, cultive avec amour le même coin de terre. L'élevage du mouton — l'agneau de Charlevoix est très apprécié sur les marchés, — l'élevage des dindons en sont les sources les plus payantes de revenus. Depuis quelques années, imitant l'exemple d'une compagnie établie à la Baie St-Paul, plusieurs se sont livrés à élever des renards argentés et à vendre peu d'années, le comté de Charlevoix pourra rivaliser sous ce rapport avec l'île du Prince-Edouard.

La construction de la route régionale, en permettant aux automobilistes de faire ce trajet par ses hauteurs jusqu'à la Malbaie, a contribué davantage à faire admirer la beauté de ces sites uniques. En août, lorsque les moissons sont mûres, l'on aperçoit des cotéaux entiers que l'incendie ja-

ragé, découpés comme des danièrs aux diverses couleurs. Les champs des blés aternent avec des champs de sarrasins et dévalent le long de pentes sur des distances de plusieurs milles.

Les habitations de pierre sont presque toutes enfoncées dans le feuillage et presque toutes, conservent, à côté d'elles, le vieux four à pain de jadis.

La lumière était exceptionnellement belle et l'atmosphère éclaircie permettait de voir jusqu'au lointain recul de l'horizon. Vêtu d'un pantalon blanc en flanelle, veston bleu, le feutre gris pâle aux revers blancs, Julien Daurey portait beau, ce jour-là, quand, le matin, il arriva devant l'hôtel chercher la compagnie de son voyage.

Adèle avait revêtu la petite robe de jersey gris qu'elle avait la première fois qu'elle rencontra Julien.

Ils formaient un couple idéal. Les pensionnaires des Laurentides les regardèrent monter en voiture, les jeunes filles enviant le sort d'Adèle, les jeunes gens celui de Julien.

Mesurant près de six pieds, il dépassait de toute la tête et l'un peu plus.

Il prit place au volant. Elle s'installa près de lui. Ils saluèrent de la main leurs amis, puis, le moteur en marche, l'auto démarra dans un nuage de poussière. Comme un bolide, elle s'élança sur la route, qu'elle dévorait jusqu'à l'immense côte qui conduit au village. Elle la gravit comme un jeu. Elle le maitrisait comme un mûre, l'on aperçoit des cotéaux entiers que l'incendie ja-

visait, et escalade n'était qu'un jeu pour la puissante machine.

Une fois St-Lilairion franchi, ils prirent la route gravellée. Elle se déroulait devant eux, jaunâtre, décrivant des courbes, s'élevant ou s'abaissant, selon la nature du terrain.

L'auto filait lentement. Julien, tête nue, s'adonnait à la greserie du moment. Il exultait. Il était heureux, pleinement heureux. La jeunesse chantait en lui. De temps à autres, il se détournait vers la jeune fille, pour admirer la pureté de son profil. Elle souriait, heureuse, elle aussi...

Ils avaient toute la journée devant eux, une longue journée qui leur appartenait, à eux, à eux seuls, et qu'ils pourraient employer à admirer des beautés que leur état d'âme présent n'aurait plus belle encore.

S'il est vrai que chaque paysage est un état d'âme, ils étaient doublement favorisés. Ils se voyaient, ils pouvaient aller vers l'avenir et échafauder sur leur amour une vie magnifique. Ils ne songeaient pas à demain. L'instant, qui pourtant fut si vite, leur suffisait.

—Quel éveil dit-il, une fois qu'ils eurent atteint une hauteur d'où l'on apercevait au loin, bien loin, par delà les cimes, la mer verte et bleue à la fois. Un paquet géant, semblable dans ce lointain à un jouet d'enfant, retraits l'océan vers Québec. L'auto, arrêtée, il descendit, cueillant que des échantillons au bord de la route, les piqua dans ses cheveux d'Adèle, et son bras étendu dans un geste large, sembla

rendre possession de tout ce que le regard embrassait. "Pouvoir admirer enfin! pouvoir vibrer devant une nature grandiose! Mais tout cela, Adèle, ce chef-d'œuvre harmonique, de lignes, de couleurs n'est rien comparé à l'ivresse de vous voir. Vous voilà! c'est déjà du bonheur. Vous voilà! dans ce décor! Vous voilà! à son, rien qu'à soi, c'est quelque chose de féérique comme un conte de Shéhérazade."

—Vous êtes poète à vos heures, monsieur Gosselin?

—Qui ne le serait pas à une heure pareille?... Savez-vous, Adèle, quand je vois ces montagnes, là-bas, j'éprouve comme la hantise d'un mystère qui s'y cache; je voudrais y pénétrer avec vous, violer leur solitude, découvrir leur secret...

Un camion, chargé de marchandises les dépassa qui vint interrompre leur causerie. Ils remontrèrent en voiture.

—Etes-vous peureuse, Adèle?

—Oui! Mais pas avec vous...

—Gagez-vous que vous allez avoir peur?

—Je vous défie...

—Il pressa sur la pédale à essence...

En peu de secondes, ils avaient dépassé le camion. Devant eux, un parcourus assez étendu, le chemin s'étendait sans aucune courbe.

—Aimez-vous la vitesse?

—En raffole. —Regardez l'aiguille!

Le compteur marquait 75 à l'heure.

Julien ralentit, juste assez tôt pour effectuer un tournant; il faillit capoter.

—Vous avez failli nous faire tuer!

—Où serait le mal? Nous serions morts ensemble. Quelle plus belle mort pourrions-nous espérer?

—Mais je ne veux pas mourir si tôt. Il y a tant de belles heures devant nous, Vous aimeriez mourir, vous?

Le front du jeune homme se rembrunit.

—Oui, dans quelques semaines. Mais avec vous, la mort me serait douce.

Ils approchaient de la Malbaie. A gauche, on voyait les deux lacs de Ste-Agnès, le grand et le petit, et, plus loin, des montagnes, toujours des montagnes pleines de mystère.

(A suivre)

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Coins des rues Canada & Court, Edifice Hall, Edmundston N.-B.

Avocat M.-D. Cormier, B.A., Notaire Public, Edmundston, N.-B.

Avocat J.-A. Charest, Juge de Paix - Commissaire - Cop. L'opprime, Spécialité: collection des comptes et prompt remise, ST-JACQUES, N.-B.

Avocat Albert J. Dionne, B.A., Notaire Public, Edmundston, N.-B.

BEAULIE & MORISSETTE ARCHITECTES, SPECIALITES Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, 21 Rue d'Argillon, QUEBEC.

Comptables BELVEA ET MCNIECE, COMPTABLES LICENCIÉS, Dans La Province De Québec Et Au Canada, Auditeurs Pour La Ville de Campbellton, Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B., Bureau: St-Jean, Moncton, Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET", Viandes fraîches - Epicerie - Poissons, Fruits - Légumes, Telephone 18-11, Prompte livraison à domicile en tout-temps.

Dr. A. M. SORMANY, RAYONS-X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES, Heures de bureau: 8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

Dr. J. ALYR LEBLANC, DENTISTE, Gradué de l'Université Dentaire de Baltimore, Maryland, annonce l'ouverture de son bureau dans l'immeuble Long, rue Canada. Il est maintenant prêt à servir le public.

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS "Les Produits Martin", comprenant: Tonique Peuplier - Liniment Martin, Poli à Métal "Golden Star", Liniment pour les animaux, Huile de Castor - Huile d'Olive, Huile Camphrée - Camphre, Huile de Foie de Morue - Essence de Vanille. Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à: P. W. MARTIN, Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Dans les Montagnes

La neige couronnait le front des Laurentides, Et de sa toison blanche entassant les flocons, Etendait son tapis sur les sommets arides, Ou dans les sapins verts suspendait ses festons.

A l'horizon brumeux, derrière les collines, S'annonçait du soleil le disque radieux: Mais il ne colorait de teintes purpurines Que les crêtes des monts se perdant dans les cieux.

Dans les flancs ténébreux de la montagne altière, Et sous les bois touffus la nuit régnait encor; Mais bientôt le soleil, poursuivant sa carrière, Jusqu'au fond des ravins lança ses rayons d'or.

Et je songeais au temps où, dans l'ombre du vivre, Après avoir longtemps dormi son lourd sommeil, Le monde vit enfin le Soleil de justice Se lever rayonnant à l'horizon vermeil.

Mais l'Homme-Dieu, pensais-je en luisant sur le monde, N'éclaira pas d'abord les sommets et les grands; Les humbles, les premiers, à sa lueur féconde Virent la vérité pénétrer dans leurs rangs.

Le rayon du soleil descend des hautes cimes; Mais celui que Jésus versa sur l'univers, Avant de s'élever à des hauteurs sublimes, Eclaira les vallons, les grottes, les déserts.

Des huttes des bergers, du seuil de la chaumière, Il monta lentement; puis on le vit grandir, Inonder les palais d'un fleuve de lumière, Et sur le monde entier s'étendre et resplendir!

A. Basile ROUTHIER.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

LE POUVOIR

Nous employons souvent le mot pouvoir. Le pouvoir électrique est chose si commune de nos jours que nous jouissons des bienfaits qui met à notre disposition sans penser de ce que font nos ancêtres qui ne l'ont pas connu. Certains individus inspirent en nous des sentiments d'admiration, d'en vie ou de crainte, parce qu'ils possèdent un certain pouvoir qu'ils savent utiliser autant pour le mal que pour le bien. Cette puissance magnétique amène au succès, car celui qui la possède semble réussir dans tous ses projets.

Dans tous les champs d'activité, celui qui possède la santé physique et mentale peut espérer à réussir, mais sans la santé, le succès est difficile à atteindre. L'homme dont la santé est médiocre peut accomplir des tâches et réussir à un certain degré, mais il n'atteint pas sa pleine mesure de succès. Pour cela, il lui faut une santé parfaite.

Le travail, la récréation, le repos et le sommeil en modulation nous sont nécessaires. Le travail et les jeux au point de surmenage, le manque de repos et de sommeil qui sont si nécessaires pour remettre l'organisation affaiblie par le travail ou l'amusement, tous ces abus est pour résultat une diminution des forces physiques et mentales, et, par conséquent, du magnétisme qui conduit au succès. Celui qui semble mettre en défi toutes les lois de l'hygiène peut continuer de le faire pendant une certaine période, mais le temps viendra où il en payera le forfait.

Afin de bien travailler et de jouir de nos heures de loisir, nous devons nous occuper de nos loisirs, nous basons jamais que le travail, les amusements et le repos ont tous leur place dans la vie journalière. Nous devons donc nous occuper avec modération. Evitons le surmenage. Le meilleur travail se fait lorsque des intervalles de repos ou de récréation viennent pour rompre la monotonie.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions concernant le diagnostic et le traitement.

BUVEZ BEAUCOUP D'EAU

Buvez de l'eau claire pendant vos repas.

Le vieux dicton, ne buvez jamais pendant le repas, n'est plus admis par les médecins. Ceux-ci conseillent de boire beaucoup d'eau pendant et entre les repas. Mais on ne devrait jamais boire pour faire descendre la nourriture. Ajoutons que le thé et le café ne doivent pas non plus être employés de cette manière. Le corps humain est composé de trois parties d'eau sur quatre. Une grande personne, normale, pèse de deux à six livres d'eau par jour. Pour conserver l'équilibre il faut donc boire de quatre à huit litres d'eau par jour. Le meilleur temps pour prendre cette eau est au cours du repas. L'eau stimule la digestion et aide à l'évacuation de certaines acides qui devront passer par les reins et les irriter si elles ne sont pas lavées par une abondante quantité de liquide. Au lieu d'aider à trop engraisser, l'eau aide à faire maigrir les personnes trop grasses. Enfin il est aussi nécessaire de bien laver les intestins qu'il est important de prendre son bain régulièrement.

LES DENTISTES ET LE CANCER

Toronto.—Le Dr Thomas S. Cullen de l'Université John Hopkins, président du bureau d'hygiène du Maryland, déclara ici récemment dans une allocution à une réunion de dentistes que ceux-ci sont en majeure partie respon-

LE "SAINT-INCONNU"

Depuis quarante-huit heures, l'humanité de notre planète à le front sur le mur de fer qui nous sépare de l'au-delà. Tout ce qui est mérité ici-bas le nom d'homme est venu à l'église ou au cimetière. On y est venu, le cœur ouvert et saignant d'un deuil récent. On y est venu, avec des cicatrices déjà anciennes. On y est venu, en tenant des enfants par la main. On y est venu, seul... tout le passé devenant l'avenir. On y est venu, de soi-même... On y est venu par une poussée héréditaire... On y est venu, en voyant venir les autres. Peu importe, on est venu.

Et là, les yeux fixant l'autel, ou la dalle froide d'un caveau, ou, plus humblement, la lourde terre d'au-delà, chacun s'est posé une fois encore l'obsédante question, tourment des affections brisées: "Où sont-ils...?"

Où sont-ils, nos morts...? Où sont-ils, les glorieux...? Où sont-ils, les aimés...? Où est-elle, ma femme... dont les yeux devaient éclairer mon foyer...? toi, que j'ai conduite à l'autel... toi qui étais si heureuse de vivre... toi, qui entendais mon pas quand j'arrivais... chez nous... toi, qui étais l'espoir, le printemps... toi qui es morte... la pauvre main transparente dans la mienne... Où est-tu...? Où est-tu, petit enfant... petit être fait de moi... d'elle... souvenir vivant de notre grand amour... toi, dont nous avions choisi le nom entre tous les noms... toi, qui devais perpétuer notre race... toi, dont on embrassait les mains le soir, avant la prière... toi qui gazouillais comme un oiseau dans ton berceau tout blanc.

Et qui, subitement devant notre impuissance épouvantée, es devenue une pauvre chose inerte! Où est-tu...? Et vous, père... mère... qui incarniez tout le passé... qui étiez le centre de la table, la poutre maîtresse de la maison... vous, sur qui je m'appuyais... vous, dont les conseils étaient des ordres... dont l'amour était un palladium... vous qui sembleriez devoir vivre toujours... et qui êtes partis lentement, douloureusement, comme un grand cierge qui ne peut pas mourir... Où êtes-vous...? Etes-vous heureux...? Etes-vous malheureux...? Entendez-vous ma voix...? Et, si vous l'entendez, pourquoi ne me répondez-vous pas...? Tout ces cris, et bien d'autres, n'ont cessé de retentir, cette semaine, dans l'immense silence de l'immense mystère.

On nous demande, parfois, une preuve palpable de l'immortalité. Où en trouver une plus tangible que celle-ci... que ce geste inlassé de toute l'humanité à travers

JANVIER

Premier quartier, le 7, Pleine lune, le 14, Dernier quartier, le 21, Nouvelle lune, le 29.

NOUS SAINTS PATRONS

- 11M. Circoncision, 21J. S. Adéland, 31V. S. Florent; Ste Geneviève, 4S. S. Rigobert, év., 5D. S. Nom de Jésus, 6L. Epiphania, 7M. S. Lucien, mart., 8M. S. Séverin, abbé, 9J. Ste Marcienne, v. et m., 10V. S. Jean le Bon, év., 11S. S. Hygin, pape, 12D. I ap. l'Epiphania, 13L. S. Léonce, év., 14M. S. Hilaire, doct., 15M. S. Paul l'Ermite, 16J. S. Marcel, pape, 17V. S. Antoine, 18S. Chair de S. Pierre à Rome, 19D. Ie ap. l'Epiphania, 20L. S. Fabien et Séb., mart., 21M. Ste Agnès, vierge, 22M. S. Vincent et Athanase, 23J. S. Raymond de Pannafort, 24V. S. Timothée, m., 25S. Conversion de S. Paul, 26D. Ite ap. l'Epiphania, 27L. S. Jean Chrysostôme, 28M. S. Léonidas, mart., 29M. S. François de Sales, 30J. Ste Martine, 31V. S. Pierre Nolascue.

Protection D'Assurance A Taux Reduits

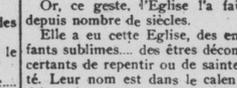
A ceux qui recherchant le système d'assurance le moins coûteux, notre Police C. P. devient exceptionnellement attrayante. Elle comporte protection absolue en tout temps à un taux de primes extraordinairement bas.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance. Age 25: \$12.94, 30: 14.64, 35: 16.76, 40: 19.41, 45: 22.70.

Adresses-nous ce coupon pour obtenir Renseignements.

C.N. BEGIN, Agent de district EDMUNDSTON, N.B.

NORTHERN LIFE 1897



SOUSSION POUR UNE TRAVERSEE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant en suscription les mots: "Soumission pour la traversée de Cross Point-Campbellton", seront reçues jusqu'à midi, le mardi 4 février 1930, pour une licence de traversée sur la rivière Restigouche, entre Cross-Point, dans la province de Québec, et Campbellton, dans la province du Nouveau-Brunswick, conformément aux règlements du Gouvernement du Dominion.

On peut se procurer des copies des règlements et de la formule de soumission en s'adressant au bureau du soussigné, à Ottawa, ainsi qu'aux maîtres de poste à Cross-Point, P.Q., et de Campbellton, N.-B.

On ne tiendra compte de des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, et chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte, fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics, et égal à la moitié du montant annuel mentionné dans la soumission.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions. Par ordre, N. DESJARDINS, Secrétaire intérimaire. Ministère des Travaux publics, Canada, Ottawa, le 7 janvier 1930. 541-25-16j.

en elle, nous entrerons dans la réalité de sa lumière... J'ai cru... Je vois... Pierre L'ERMITE. "La Croix"

BUREAU DE PLACEMENT

Désirez-vous un emploi comme servante dans un hôtel ou maison privée? Donnez-nous votre nom et vos références. Avez-vous besoin d'une bonne servante? Nous pouvons vous en trouver avec de bonnes qualifications.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX

De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal - Différentes Sortes. A Vendre Chez PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imité la Gravure Le Madawaska, Edmundston, N.-B.

Chronique
COLLEGE DU SACRE-COEUR BATHURST, N.-B.

Quelle belle rentrée! Sans doute, ce ne fut pas un jour de joie car, il faut bien l'avouer, la rentrée c'est le glas des vacances, glas aux tintements douloureux surtout après les vacances du jour de l'an. Comment en effet briser brusquement, sans un serrement de coeur, avec ces fêtes si touchantes et si poétiques de Noël avec leurs longues veillées près du foyer? Cependant, la rentrée se fit dans les conditions les plus heureuses.

Tous, sauf de très rares exceptions, sans fidèles au rendez-vous d'ordinaire, les vacances de Noël causent des vides, vides nécessaires car les premiers mois, pour les nouveaux, font oeuvre de criblé. Aussi, en général, quelques déficiences se produisent après Noël. Cette année, plusieurs nouveaux ont comblé ces vides et même augmenté le nombre d'avant Noël. L'étude des petits devenu trop nombreuse verse son trop plein dans la division des grands. Cet apport des petits joint au groupe des nouveaux oblige à ajouter des pupilles dans l'étude des grands pourtant déjà bien remplie. Ja mais le collège n'a eu tant d'élèves se presser entre ses murs. Belle rentrée donc pour le nombre belle aussi par l'entraîn avec lequel tous, dès le lendemain se remettent à l'étude... comme si rien n'était venu interrompre les cours.

A la fin des vacances, une température trop douce avait transformé nos patinoires en immenses pièces d'eau, mais au moment même où les différents trains ver-

saient à Bathurst leur contingent d'élèves, un froid bienfaisant changeait ces lacs en splendides couches de glace.

Aujourd'hui, dimanche, les Juvinistes, au théâtre du collège, présentaient une séance préparée pendant les vacances. Une comédie anglaise "No Peddlers Wanted" souleva les rires et les applaudissements de tous. Et surtout une saynète française "On inaugure à Patiron-sur-l'Ancre" montra bien que la joie et la gaieté avaient repris leur empire ordinaire dans le collège. Aux entrées: monologues et chant. Les élèves prêtèrent le concours de la fanfare et de l'orchestre. Le franc succès de la soirée fut dû sans doute à l'habileté des acteurs mais aussi à la compétence de leurs directeurs, les Pères Castonguay et Stanton. Avec une rentrée aussi joyeuse et aussi nombreuse l'annonce fructueuse.

Le 12 janvier, 1930.

MORTGAGE SALE

To Antoine Soucy of the Town of Madawaska, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, and Bertha, his wife, and to all others whom it may concern:—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the seventeenth day of April, A.D., 1917, and made between Louis Chassé, Farmer, and Modeste, his wife, and Joseph Dubé, Laborer, and Elizabeth, his wife, both of the Town of Fort Kent, in the County of Aroostook, in the State of Maine, one of the United States of America, of the first part; and Flavie Long, of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New

Brunswick, wife of Xavier Long, of the same place, ferryman, and the said Xavier Long, of the second part; and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "N-2", as number 17493, on pages 302-305 both inclusive of the said Records, and WHEREAS the property so mortgaged was afterward assigned to the said Antoine Soucy subject to the payment of the said mortgage, and Whereas default has been made by the said Antoine Soucy in the payment of the monies secured by the said Indenture of Mortgage, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, sold at public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on TUESDAY, the eighteenth day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:— "All that certain

lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows: to wit, on the southeastern side by the River Saint John; on the southwestern side by land owned and occupied by Marie Levesque; on the northwestern side by the Highway Road; and on the northeastern side by land owned and occupied by one Napoléon Boulé; excepting all those parts of said lot owned and occupied by Modeste Long and Antoine Soucy respectively."

Together with all the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated this thirteenth day of January, A.D., 1930.

Flavie Long, Mortgagee.
Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee. 5fs—16j.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS



SERVICE ADDITIONNEL ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

Les Chemins de fer nationaux du Canada annoncent un service de trains additionnels entre Québec et Montréal, maintenant en force.

Le Convoi No. 75 quitte Québec, à la Gare du Palais, tous les jours à 4.50 heures P.M., et arrive à Montréal à 9.35 du soir.

Le Convoi No. 75 quitte Montréal à 1.20 heures du midi, tous les jours excepté le dimanche, et arrive à Québec à la Gare du Palais à 6.05 heures du soir.

Le Convoi No. 176 quitte Montréal à 9 heures du matin le dimanche seulement, arrivant à Québec à la Gare du Palais à 1.45 de l'après-midi. 3fs—16j.

AUX ANCIENNES ELEVES
— DE —
L'ECOLE NORMALE CLASSICO-MENAGERE DE ST-PASCAL, P. Qué.

En vue du prochain Conventum des anciennes élèves de l'Ecole Normale de St-Pascal, en juin 1930, les anciennes de la Région des Provinces Maritimes, comprenant le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île-du-Prince-Edouard, sont cordialement priées de donner leurs noms et adresse d'ici au 1er février prochain à:

Madame Georges Michaud
74, rue Canada,
Edmundston, N.-B.

Les Meilleurs Parfums
Poudres à Toilette
sont à la
PHARMACIE BREAU
Edmundston, N.-B.

La langue japonaise possède
deux alphabets: le Katanaka, à
l'usage des hommes, et le hirana-
ga, à l'usage des femmes.

January Inventory Specials
Speciaux d'Inventaire de Janvier

COMMENCANT
Le 16 JANVIER
Pour 10 Jours Seulement

Plus Intéressant Que
Jamais Par Ses
PRIX REDUITS

BAS - STOCKINGS
Un lot de BAS en soie, laine et Cashmere, réguliers \$1.00 la paire pour
49c
Lot of silk, wool and cashmere, STOCKINGS, regular \$1.00 sellers.



STARTING
JANUARY 16th
For 10 DAYS ONLY

More amazing than ever
In its Marvelous
PRICE REDUCTIONS

OVERSHOES
COUVRE CHAUSSURES, pour dames, un lot au prix spécial de
99c
Ladies Overshoes, special lot at that price.

ESCOMPTE DE
SUR TOUT
LE STOCK

25 p. c.

DISCOUNT
ON
ALL STOCK



EXTRA - SPECIAL

SIX PALETOTS d'hiver
valant jusqu'à \$24.00 pour

9.99

SIX Winter OVERCOATS
value up to \$24.00, at \$9.99.

PALETOTS d'hiver se vendant \$25.00 et \$30.00 pour

\$14.95

Winter OVERCOATS valent \$25.00 and \$30.00.

OVERSHOES

COUVRE-CHAUSSURES pour dames, valant \$3.50 et \$4.00 pour

\$1.65

Ladies OVERSHOES, regular value \$3.50 to \$4.00.

3 MANTEAUX pour fillettes valant jusqu'à \$12.00 pour

\$5.00

3 Girl's COATS value up to \$12.00.

ROBES

LADIES' DRESSES

Un lot de ROBES, prix réguliers \$13.50 jusqu'à \$25.00 pour

\$9.99

Lot of Ladies DRESSES, regular prices \$13.50 up to \$25.00.

Autre lot de Jolies ROBES de différentes qualités à

\$6.66

Other Lot of Ladies' DRESSES, different qualities.



HABITS - SUITS

SIX HABITS pour hommes, valeur régulière jusqu'à \$22.00 pour

\$9.99

SIX Men's SUITS, regular value up to \$22.00.



FUR COATS

Manteaux de Fourrure

Ces prix ne valent que jusqu'au 21 janvier. These prices are effective until January 21st.

1 Manteau de Seal garni en Ecureuil, très chic, valant \$245.00 pour

\$159.50

1 Seal Coat Trimmed with squirrel, stylish, regular value \$245.

2 Manteaux de Seal garnis en Marthe d'Alaska, première qualité, rég., \$195.00 pour

\$139.50

2 Seal COATS trimmed with Alaska Sable, first quality, regular \$195.00.

1 Manteau de Seal, valant \$250.00, un vrai bargain à

\$149.50

1 Seal COAT, reg., \$250.00 a real bargain at that price.

2 Manteaux de Seal garnis de renard brun, très bonne qualité, garantis, rég. \$165.00 pour seulement.

\$104.50

2 Seal Coats trimmed with brown fox, very good quality, guaranteed, reg., \$165.00.

EXTRA - SPECIAL

MANTEAUX en drap garnis en fourrures, pour dames, valant jusqu'à \$20.00 pour

\$8.88

Ladies' Winter COATS, cloth trimmed with fur, regular up to \$22.00.



RADIOS!

MARCONI
PHILCO

25 p. c.

REDUCTION

PENDANT DEUX SEMAINES!

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE POUR VOUS PROCURER L'UN DES MEILLEURS RADIOS SUR LE MARCHÉ

Venez Entendre de la Bonne Musique!

Larlee's Electric Shop

Geo. LARLEE, prop.
Rue de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

70 Chevaux-vapeur---
114 pouces d'empattement

Le Nouveau Dynamique

ERSKINE

Un gros auto, puissant, rapide, confortable et endurant! Le Nouveau Erskine Dynamique avec son moteur de 70 forces sur coussins en caoutchouc, avec son nouveau muffler qui conserve la force, donne plus de force par livre que tout autre auto de moins de \$1500. Son bas empattement de 114 pces de longueur, ses amortisseurs hydrauliques, donnent le vrai confort du Studebaker — Venez et conduisez le Nouveau Erskine Dynamique.

\$1155

à \$1410, f. à b. Walkerville, taxes du gouvernement en plus.



WILLIE C. ALBERT

Edmundston, N. B.

Construit par Studebaker — Constructeur de Champions

SAM FUHRER

Rue Canada

EDMUNDSTON, N.-B.

L'ANNEE FINANCIERE

Le président de la Cie Solloway, Mills, Ltd., fait ses pronostics pour l'année financière qui commence. — Les hommes d'affaires américains ont manqué de mesure. — Le public sera moins porté à "jouer le marché". — Le retour aux vieilles et saines méthodes. — La spéculation sera plus modérée. — Ceux pour qui l'année sera difficile.

"Je suis d'avis depuis un an que les hommes d'affaires américains ont manqué de mesure. Ils ont construit trop de maisons de rapport, trop de bureaux d'affaires, trop de belles résidences, donné trop de rendement à leurs industries et vendu au public une quantité trop considérable d'articles dont le public aurait pu se passer.

"Je pense en particulier dans le moment aux objets de luxe. Trop d'automobiles ont été achetées lorsque les valeurs étaient encore convenables. On a trop engagé ses revenus à venir pour rencontrer les paiements à termes d'articles de luxe."

Tel est l'opinion contenue dans un communiqué que le président de la Cie Solloway Mills, Ltée, M. I. W. C. Solloway vient de transmettre aux journaux et dans lequel il fait ses pronostics pour celle qui commence.

Monsieur Solloway met le public en garde contre les déclarations trop optimistes des politiciens, des financiers et des hommes d'affaires. Ces déclarations ont pour résultat de créer des espoirs qui sont souvent déçus.

Les pronostics de M. Solloway s'appliquent aux principales activités financières et industrielles.

Les travaux de construction ne peuvent continuer aux Etats-Unis, principalement dans les grandes villes, au pas où elles ont marché pendant ces dernières années. C'est dire qu'il devra y avoir diminution dans la production de tous les métaux et matériaux de construction.

A l'heure actuelle la demande pour le plomb et le zinc est faible. Nos mines de cuivre devront diminuer leur production et accepter un prix moindre pour leur produit raffiné. Il y a peu de demande pour l'argent et l'industrie de l'acier devra diminuer son rendement. Pour ce qui est du nickel la demande excède la production. Cela veut dire que nos mines de nickel travailleront à plein collier.

Les actions des mines d'or, rendant de 7 à 10% et avec une forte réserve de minerai et de capital devraient trouver un marché. Il y aura dans ce domaine possibilité de spéculation. Rien n'est arrivé et rien apparemment n'arrivera qui pourrait diminuer la demande pour l'essence et les huiles. Les stocks d'huile par conséquent paraissent encore comme ceux qui offriront les meilleures garanties pour la spéculation.

On peut en dire autant des stocks industriels. M. Solloway recommande l'achat de stocks solides et payant 5 p. c. ou plus. Le public sera moins porté à jouer le marché, croit-il, et reviendra à la vieille pratique d'acheter non pour s'enrichir rapidement mais en vue de faire des profits au bout d'un certain temps.

Il devrait y avoir cette année beaucoup d'argent disponible pour

Confiez Vos Prescriptions Médicales à **RAYMOND BREAU** pharmacien

ST-ANDRE

Chic Mariage: — Le 8 janvier a eu lieu à 10 heures du matin le mariage de M. Lévi Levesque à Mlle Louise Cyr. La cérémonie nuptiale fut faite par l'abbé Léon Levesque curé de Grand'Anse et frère du marié.

La grand'messe fut chantée par l'abbé Alfred Levesque, vicaire à Chicoutimi, également frère du marié. Servait comme diacre et sous-diacre les abbés Léon Levesque et Félix Verret.

M. Frédéric Poitras servait de témoin à son oncle et M. Rémi J. Cyr accompagnait sa fille. Mlle Mlle Florida Levesque, institutrice à Grand'Anse, assistait à la cérémonie.

Les collégiens en vacances prirent part avec la chorale pour exécuter plusieurs beaux cantiques appropriés. A la sortie de l'église, les nouveaux époux se rendirent à la demeure de M. Julien Levesque où le dîner et le souper furent

servis à un grand nombre de parents et d'amis. Le 10 courant, l'heureux couple partait pour Bathurst où ils demeureront maintenant. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

—M. l'abbé M. Mazerolle, vicaire à Rogersville, est en vacances au presbytère et dans sa famille pour quelques jours.

—M. l'abbé F. Verret est parti pour la semaine en voyage à Montréal.

—Est né à M. et Mme Frank A. Levesque un fils baptisé Joseph, Normand, Parrain et marraine M. et Mme Léon Couturier, oncle et tante de l'enfant.

—Est née à M. et Mme Louis Rioux une fille baptisée Estelle, Bernadette, Parrain et marraine M. et Mme Mathieu Rioux.

ST-QUENTIN, N.-B.

—Les classes du couvent sont ouvertes depuis le 7 janvier sous la direction des Religieuses et des

institutrices laïques suivantes: Rvde Mère Marie de l'Eucharistie, supérieure, enseigne aux grades IV et V; Sr Marie du Sacré-Coeur, aux grades VI, VII et VIII; Sr Marie de Ste-Cécile au grade I; Mlle Yvette Soucy au grade III; Mlle Patricia Chiasson au grade I; Mlle Annette Côté, au grade II. On compte 280 élèves.

Sont retournés au collège après les vacances: M. Gerard Labrie au collège de Bathurst; M. Wilfrid Cyr à Ste-Anne de la Pocatière; M. Edouard et Omer Garrett à Memramcook.

—Sont retournés à leur classe: Mlle Berthe Levesque à Drummond; Mlle Dorothee Violette à Iroquois; Mlle Julie Violette à Baker-Brook.

—M. et Mme Melanson ont quitté St-Quentin pour aller demeurer à Campbellton. M. Melanson sera à l'avenir le gérant de la Banque Provinciale dans cette ville. Il fut remplacé à St-Quentin par M. J. Roy.

—M. H. Ruel, employé de Lynch & Fournier Co., est allé

La qualité "SALADA" sera toujours la meilleure que vous puissiez acheter

LE THÉ "SALADA"

"Tout frais des plantations"

passer quelques jours chez ses parents de la province de Québec.

—Mlle R. Lebel est de retour d'une promenade de quelques jours chez ses parents à Mont-Joli.

—M. René Dubé de St-Louis du Ha Ha est venu passer l'hiver chez sa soeur Mme Jos B. Michaud.

—Le 23 décembre dernier est né à M. et Mme Eloi Levesque une fille baptisée sous le nom de

Marcella, Parrain et marraine M. et Mme Patrice Jean.

Faible et maigre après mon bébé. — Gagna 22 lbs.

C'est dû à la Levure de Fer, dit Mme Benoit. Des milliers disent avoir gagné 5 à 15 lbs en 3 semaines. La nervosité, la constipation disparaissent. La peau blanchit comme par enchantement. Demandez les tablettes Ironized Yeast chez votre pharmacien.

PROFITEZ des Prix REDUITS AVANT L'INVENTAIRE JUSQU'A LA FIN DE JANVIER VOYEZ NOS VITRINES—LISEZ LES QUELQUES EXEMPLES SUIVANTS



25 p. c. DE REDUCTION
UN ESCOMPTE de 25% sera accordé sur le prix de toute notre magnifique ligne de souliers.

50 Paires
50 Paires de Souliers pour dames, cuir verni, kid, satin, suède et velours, talons hauts et moyens, grandeurs assorties, couleurs noir, brun, bleu et rouge, valant de \$4.00 à \$6.50 pour

\$3.00

SOULIERS DE BOUDOIR — 75c
Souliers de boudoir pour dames, couleurs assorties, valant rég. \$1.00 et \$1.25 pour

75c

OVERSHOES
30 paires de COUVRE-CHAUSSURES pour dames, en drap couleur beige pour

95c

25 paires de COUVRE-CHAUSSURES en drap couleurs assorties, valant rég. \$3.50 et \$4.00 pour

\$1.95

CASQUETTES pour hommes valant rég. \$2.25 et \$2.50 pour **\$1.50**



POUR HOMMES

25% D'ESCOMPTE sur la balance de Stock comprenant Complots, Paletots pour hommes, Sous-Vêtements, Chapeaux, Chemises, Chaussures, Gumrubbers, etc.

SPECIAL — Chemises en flanelle pour hommes, khaki, gris, etc.
Prix régulier \$1.50 pour \$1.00
2.00 pour \$1.25
2.50 pour \$1.75

95c

25 p. c. d'Escompte

25% D'ESCOMPTE sur tous les articles pour dames: bas, lingerie en soie, gants, articles pour maison, etc., etc.

SPECIAL — Sweaters pour dames, modèles fermés ou ouverts, couleurs assorties, valant rég. \$3.75 à \$5.50 pour

\$2.90

RAINNETTES
Doublées — couleurs bien et noir **\$1.75**



fire!

LE FEU

A FAIT DE RECENTS RAVAGES UN PEU PARTOUT DANS LA PROVINCE

HIER

C'était à Dalhousie, à Bouctouche, à St-Stephen, à Edmundston

DEMAIN?

Ce sera peut-être chez-vous... si une CONFLAGATION survenait, seriez-vous suffisamment protégé?

— Etes-vous en mesure de perdre tout votre bien, sans dédommagement par l'assurance?

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

Avec des compagnies d'assurances qui sont en position de faire face à tous vos besoins.

Téléphones ou écrivez à

E. J. HUBERT

Tél. No. 250 Casier postal 208
Bureau: Malouin du Côté EDMUNDSTON, N.-B.

LE MAGASIN ABBIS
RUE COURT EDMUNDSTON, N. B.

Votre Succès

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habileté personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prêlez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND

Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUE

CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, L.-A. BARD, Gérant.

AVANCE CONSTANT DANS LES DEVELOPPEMENTS D'HUILE

On s'accorde à dire que le développement de la vallée Turner devance le marché. La production et le creusage des nouveaux puits avancent constamment tandis que le marché est le plus bas depuis des mois. Les valeurs actuelles de certains stocks augmentent constamment et agissent sur le marché plus tard. Une information complète sur les opérations les plus actives peut être obtenue à nos bureaux.

MINES — HUILES — GRAINS

Solloway, Mills & Co. Ltd.

37 bureaux reliés par un système de fils privés d'un océan à l'autre.

Chambre 1, Immeuble Long,
Rue Canada, Téléphone 135
EDMUNDSTON, N.-B.

A VENDRE

Lard frais, boeuf et poulets à prix raisonnables.
S'adresser à:
Chs. McGINLEY
rue St-François,
Voisin de l'Hôtel Ringuette.

A LOUER

Bonne chambre à louer, au No. 128, rue St-François. S'adresser à Mme Maxime HEBERT, Edmundston, N.-B. 922-11-16j.

A LOUER

Logement de 6 appartements, bien chaud, sur la rue D'Amours. S'adresser à Mme Olivier GUERRETTE, Edmundston, N.-B. 923-j.n.o.-16j.

NOTES LOCALES

—M. et Mme Georges Lagacé et M. Félix P. Levesque de Powers Creek, étaient en ville cette semaine.

—M. William E. Cloutier et M. l'abbé W. Lagacé, de Baker-Brook étaient de passage en ville au commencement de la semaine.

—M. J. W. Morel et M. Jos. Bouchard de Rivière-du-Loup, étaient de passage en ville cette semaine par affaires. M. Morel est le gérant de district pour la Northern Life Assurance Company. Il vient d'acquiescer les affaires de M. J. A. Saucier de Rivière-du-Loup et il a transporté son bureau de Ste-Rose à la Rivière du Loup. Nous le félicitons et lui souhaitons tout le succès possible.

—M. Walter Hogg est de retour de Montréal où il a assisté à la convention de la Caisse Nationale d'Economie. M. Hogg nous a fait part d'un nouveau système de rente viagère dont nous donnerons d'amples détails la semaine prochaine.

—Mme Pierre Boucher de Notre-Dame du Portage est actuellement en ville. Elle est venue assister au service anniversaire de son frère, feu Tancrede Dionne de Grand-Isle. Elle visite également sa fille, religieuse à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

—M. et Mme Sam Fuhrer sont partis cette semaine pour un voyage de quelques semaines à Montréal. M. Fuhrer en profitera pour acheter les nouveautés du printemps.

—M. et Mme Darcy St-Onge de St-Jacques rendaient visite à leurs parents et amis de la ville et de Madawaska, Maine, la semaine dernière.

—NOUBLIEZ PAS qu'il y aura une partie de cartes le 21 janvier dans la salle de M. Denis Bourgois, au profit de l'église qui sera construite du côté sud de la rivière Madawaska. Plusieurs beaux prix et prix d'assistance; un goûter sera servi.

—M. et Mme Edouard Collin de Baker-Brook ont passé quelques jours en promenade en ville chez leurs parents.

—Mme Patrick Fournier a reçu un grand nombre d'amis, jeudi soir dernier, à sa résidence de la rue Canada.

COURS DE PULPE

M. J. W. D. Hierlhy de New Castle, autrefois à l'emploi de l'Atlantic Paper Co., remplace M. Atkinson à l'école publique comme professeur sur la fabrication de la pulpe et du papier.

REMERCIEMENTS

Mme Victor Martin et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort du regretté Victor Martin. Atous un cordial merci.

POUR \$7.00 PAR ANNEE

M. J. A. Seguin
Rue Christophe Colomb Montréal

A Payé en 20 ans \$140.00	1899-1929	A Retiré Depuis 1919 \$600.00
---------------------------	-----------	-------------------------------

ET IL RETIRERA SA PENSION TOUTE SA VIE DE LA

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Société de Rentes Viagères
55 St-Jacques, Ouest
Montréal

Renseignements Gratuits. WALTER HOGG, Edmundston, N.-B.

ASSEMBLEE ANNUELLE de la

Chambre de Commerce

EDMUNDSTON

MERCREDI 22 JANVIER

A 8 heures du soir dans la Salle de l'Hôtel-de-ville. — ELECTION des officiers pour l'année courante. — Questions importantes à discuter.

COURS DE COUTURE

Mme HILAIRE BOUCHARD couturière, annonce à ses nombreux clients et au public qu'elle commence la couture le 27 janvier prochain. Toute jeune fille désireuse d'apprendre le métier de couturière pourra s'adresser à elle-même à sa résidence, No. 17, rue Queen, Edmundston, N.-B. 921-21s-16j.

CHEZ Mme POITRAS

Mme M. F. Poitras annonce à ses nombreux clients et au public en général qu'elle fera bientôt une Grande Vente d'Économie de la marchandise qui a été endommagée lors du récent incendie qui a ravagé son magasin sur la rue Victoria.

Cette vente se fera dans l'ancien magasin de M. J. P. Soucy, sur la rue de l'Eglise. La date sera annoncée dans quelques jours.

NOUVEAU PERCEPTEUR DE L'ASSOMPTION

M. C. F. Savoie, secrétaire-général de la Société l'Assomption, et M. Henri Richard, organisateur tous deux de Moncton, sont actuellement en ville dans l'intérêt de la société. M. Fidèle Michaud a été nommé percepteur de la succursale d'Edmundston pour remplacer M. Frédéric Fournier dont les nombreuses occupations et la récente maladie l'empêchaient d'accomplir ce travail.

ST.-JACQUES, N.B.

—Des réparations urgentes étant devenues nécessaires aux propriétés religieuses de la paroisse, des dames et demoiselles dévouées ont organisé une série de parties de cartes dans les différents districts scolaires, afin de rencontrer au moins partiellement les dépenses.

—La première de ces parties de cartes a eu lieu dans l'école du village le soir des Rois et fut bien patronisée. Les recettes furent des plus encourageantes, viz: \$202.30.

—Ces soirées ont les multiples avantages de pourvoir les fonds requis, de récréer nos gens, d'établir des relations sociales entre les différents rangs de la paroisse, de fournir à nos jeunes l'occasion de se rencontrer, de se mieux connaître et de faciliter les honnêtes fréquentations.

—Amusons-nous sagement et chrétiennement comme au bon vieux temps.

—Des voix autorisées nous avertissent qu'en dépit de ce qu'en pensent et disent nos gouvernements et certains journaux, l'année 1930 sera une année dure. Avec raison on nous recommande l'économie. Profitions de ces sages conseils. Contentons-nous de peu et nous serons toujours heureux.

—Nos conseillers MM. Régis Morneault et Edward Rice assistaient à la réunion du Conseil de comté cette semaine. Avec le peu de position à leur disposition, nous doutons fort que malgré toute leur bonne volonté, ils aient pu contenter tout le monde.

—Il y eut sept demandes de bénéfices en maladie à l'assemblée régulière de la succursale St-Jacques de la Société l'Assomption. L'assurance en maladie est une belle et bonne chose et l'Assomption paie comme une banque.



Tous les membres du Club et leurs amis sont priés de faire remise de leur cotisation annuelle, le plus tôt possible au secrétaire-trésorier.

Publié par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

J. CLARK & SON Ltd

EDMUNDSTON, N.-B.

RADIOS

A GRANDE REDUCTION

Plusieurs différents modèles à des prix variant de

\$10 et plus

Venez les examiner. — Conditions de paiements faciles.

F. E. FOURNIER, — — — Gérant local.

VENTE SENSATIONNELLE

—chez—

Mme J.A. LAPOINTE

IL NOUS FAIT PLAISIR d'annoncer à tous nos clients et au public en général que LUNDI le 20 JANVIER, nous commencerons une grande vente d'écoulement. Tout notre stock sera offert à sacrifice.

Il nous faut réaliser dans les 15 jours le montant nécessaire pour faire honneur à nos affaires; voilà pourquoi nous vous offrons à des prix ridicules les marchandises les plus nouvelles, telles que Bas pour Dames et enfants, lingerie, étoffes à robes, etc., etc.

Un magnifique assortiment de Chapeaux pour dames vendus à 25% en bas du prix Coûtant.

EN FOULE LUNDI LE 20 JANVIER CHEZ

Mme J. A. LAPOINTE

RUE VICTORIA — EDMUNDSTON, N. B.

C'EST ABSOLUMENT la Plus BELLE OFFRE

20 p.c.

DE REDUCTION SUR

Complets & Paletots

Fashion Craft

FAITS-SUR-MESURES

Aussi sur tous les Complots Ready-Made

ESCOMPTE DE

25 p. c.

Sur Manteaux pour Dames

Cette offre n'est valable que pour le Mois de Janvier Seulement.

L. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

Magasins Independants "Victoria"

4 RAISONS	Economie Qualité	Service du Téléphone Livraison Gratuite	4 RAISONS	
Au Comptant Seulement	Biscuit L.M.L. avec ou sans gelée, à la caisse, se, la lb	9c	Une Semaine 17 au 24 janv.	
Thé Noir "Victoria" 1 lb. 75c	CORN STARCH Paquet 1 lb	10c	SHREDDED WHEAT le paquet	11c
1-2 lb 38c	SUCRE, sac de 10 lbs	63c	PECHEs, POIRES, ANANAS, SALADE aux FRUITS boîte de 8 onces chacune	15c
"LAVAL" 1 lb 59c	GELEE L.M.L. 4 paquets pour	19c	KETCHUP L.M.L. bte 12 onces	10c
Thé "Victoria" Orange Pekoe 1-2 45c	BLEU à laver Princesse, 1/4 lb	5c	SEL de table sac de 3 lbs	10c
CAFE L. M. L. 1 lb 49c	SODA à pâte Cow Brand, pqt 1/2 lb	5c	POIRES L.M.L. sirop léger boîte de 2 lbs	15c
CAFE Victoria bte 1 lb 65c	PAPIER de Toilette L.M.L. 5 rouleaux	15c	ANANAS Singapore boîtes de 2 lbs	23c
bte 1-2 lb 33c	MACARONI Hirohdelle 2 paquets	23c	PRUNEAUX secs 2 lbs pour	27c
Café "Dollard" 1 lb 59c	SIROP de Blé d'Inde boîte de 2 lbs	15c		
	boîte de 5 lbs	35c		
	boîte de 10 lbs	65c		

FRED T. LAJOIE

Angle des rues Victoria et St-Basile
Edmundston.

JOS MICHAUD

Angle des rues St-François et Laporte
N. B.

pour la guérison de maladies ré-